Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1204, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2004

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

23ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 1er janvier, 1930 — No 43

Le premier de l'an

C'est le premier janvier. Celui qui trace ces lignes—comme, d'ailleurs, quiconque a déjà vécu le gros morceau de la vie—jette, presque simultanément, deux regards: l'un rétrospectif, l'autre vers l'avenir. Ne parlons pas de la jeunesse. Hier, elle n'existait qu'en Dieu. C'est pourquoi, aujourd'hui, elle est indifférente à l'histoire. Demain seulement, sa pensée aura deux horizons.

* * *

C'est le premier janvier. L'idée qui m'empoigne, moi, s'appelle *Temps*. Or, j'ai beau lire et réfléchir: nulle part puis-je trouver une définition du temps qui me soit suffisamment claire et intelligible.

On le dissèque en trois parties, il est vrai: présent, passé, futur. Bonne grammaire, tout cela. Mais je ne puis capter le présent, qui toujours me glisse des mains. Ses minutes et ses secondes se subdivisent en minuscules sections déjà passées ou pas encore venues. Le passé s'en va, s'éloigne de plus en plus. Le futur s'avance, mais il n'est pas encore, n'a pas de réalité. Or, on ne définit que ce qui est. Laissons donc les définitions aux philosophes et les rêveries aux romanciers. En pratique, pour vous et moi, qu'est le temps?

* * *

C'est le premier janvier. Le théâtre et la caricature se plaisent à représenter l'année qui s'en va, sous forme de vieille femme édentée, hâve, voûtée, vêtue de loques; désillusionnée, surtout, et triste: tout de même, ne s'en allant qu'à regret. Aimerait-elle encore la vie, par hasard? Mais bien sûr! Les insensés, les lâches et les grands saints sont les seuls qui appellent la mort. Les lâches par paresse devant l'effort de la vie, les saints pour vivre plus réellement avec l'Auteur de la vie.

Il n'y a pas d'intervalle entre la vieille et la nouvelle année. Celle-ci apparaît tout de suite sur la scène. C'est une fillette pimpante et rieuse: le triomphe de la débutante, l'aurore ignorant que viendra le déclin. Chez elle, le bonheur de vivre efface toute autre pensée.

* * *

C'est le premier janvier. La pauvre vieille que l'on vient de pousser hors la scène, et la fillette, que nous acclamons chaleureusement, sont les deux extrémités de notre vie; c'est-à-dire du temps, du nombre d'années et de secondes que nous avons à passer dans notre condition actuelle. Et toutes deux jettent à la vie un regard de convoitise. On veut exprimer l'idée de sacrifice, quand on dit d'un moribond qu'il se résigne à la mort.

La vie, le temps, c'est tout un pour nous; et c'est quelque chose de bon puisque Dieu l'a fait et nous l'a rendu désirable.

* * *

C'est le premier janvier. Puisque la vie est un bien, c'est qu'elle a son utilité. La vie c'est le mouvement, l'action, le travail, l'effort pour atteindre un but. Non pas l'effort capricieux d'un jour: ce ne serait pas la vraie vie. Mais l'effort soutenu, réglementé par un vouloir sans défaillance: voilà qui est vivre et bien employer son temps. "Le bon usage du temps nous donne droit à ce qui est au-dessus du temps", a dit Bossuet.

* * *

C'est le premier janvier. Chez tout Franco-canadien de la Saskatchewan, apparaissent, sur le tableau de sa mémoire, des heures splendides et des moments pénibles. Et sa raison lui fait prévoir qu'il en sera de même à l'avenir. Profondément empreintes dans son souvenir, les luttes du passé lui rappellent que la véritable volonté de vaincre a toujours amené la victoire, parce qu'elle a fait l'union: l'union des facultés chez l'individu, l'union des individus dans la société. Toutes les forces en activité pour faire le bien, c'est le bon emploi du temps.

"No Good"

Un journal de Régina, le *Leader*, semble avoir son idée sur les premiers, puis et députés de son parti. En date du 26 décembre dernier, il juge bon de rappeler — à cette saison de bonne volonté, comme il dit—quelques-unes des choses de quoi que le *Regina Daily Star* — parlant sans doute au nom du gouvernement, comme il dit encore — n'aime pas. D'après le *Leader*, le *Star* estime:

1o Que tout habitant du Canada est no good et un danger pour la Saskatchewan, s'il est né à l'étranger;

2o Que les Canadiens français sont no good et que partout, en Canada, on devrait leur donner des coups de pied;

3o Que les catholiques sont no good et une menace à l'avenir de la Saskatchewan;

4o Que les *Canadian Clubs* sont no good, qu'on ne devrait pas laisser leurs quartiers généraux à Ottawa, mais les transporter loin de la menace canadienne-française de Québec et de cette partie du pays en général;

5o Que le journal *The Leader-Post* est no good, même une des menaces.

Le *Leader* dit ne pas se plaindre de ce qui le concerne personnellement, mais serait intéressé à savoir ce qui vaut quelque chose hors les frontières du gouvernement coopératif de Régina.

Dans ce même numéro, le *Leader* exprime son regret que notre premier ministre ait manqué son arrivée à Ottawa, où il est allé traiter la question des ressources naturelles, par la violation des règles élémentaires de la courtoisie personnelle et publique, en mettant ouvertement en doute la bonne foi de ceux qu'il allait interviewer; cela nous amène à la croire vrai. Et que la manière d'agir de nos ministres, à Ottawa, a fait que la Saskatchewan n'a reçu rien autre qu'une réputation d'incivilité.

M. Anderson donne à la loi une nouvelle interprétation

Régina. — En réponse à M. [illegible] Taschereau, premier ministre de la province de Québec, qui a critiqué la décision du gouvernement de la Saskatchewan, à savoir que l'anglais seul serait employé pour l'enseignement de la religion dans les écoles de la province, M. J.-T.-M. Anderson a déclaré qu'aucun arrêté ministériel, ni aucune législation nouvelle n'ont été adoptés par le nouveau gouvernement, mais que ce dernier n'a fait qu'interpréter et appliquer une loi qui existe dans les statuts et qui a été adoptée par le gouvernement libéral.

"Tout ce que nous avons fait, a déclaré M. Anderson, a été de donner une interprétation légale à cette loi du régime libéral." Il est venu à notre connaissance que plusieurs langues étaient employées pour l'enseignement de la religion dans les écoles, et on a prié le gouvernement de rendre une décision sur la question. Comme ministre de l'éducation, dit M. Anderson, j'ai fait la seule chose que j'avais à faire; j'ai référé la question au département du procureur général et demandé une interprétation de la loi. Et la réponse a été que seul l'anglais devait être employé dans les écoles en matière d'instruction religieuse."

N. D. L. R. — Sera-ce le seul cas où le nouveau gouvernement de la Saskatchewan interprétera nos lois différemment de ce que le firent apparemment les législateurs et l'ont toujours fait jusqu'ici les gouvernants?

Actualité

Ouverture de la session le 6 février

Régina. — M. le docteur Anderson, premier ministre du gouvernement coopératif, vient d'annoncer que la session s'ouvrira le 6 février, un jeudi. Ce sera la première assemblée de la législature sous la présidence d'un nouveau parti.

Cette session ne manquera point d'intérêt. De nouveaux ministres avec de nouveaux projets; une opposition aguerrie par une longue expérience des débats parlementaires, très solide par l'unité de parti de ses membres; un gouvernement de coalition dont chaque groupe entend garder son caractère distinctif... autant d'aspects qui trancheront sur les procédures coutumières des précédentes sessions.

Que nous apportera cette législature? Sera-t-elle fructueuse pour la province? Aidera-t-elle à l'union et à la bonne entente fondées sur le respect des droits individuels, éléments essentiels à l'éclosion matérielle et nationale de tout pays?

Nous l'espérons!

M. Bennett revient dans l'Ouest

Ottawa. — M. R.-B. Bennett, chef conservateur, fera probablement une autre tournée de discours dans l'Ouest canadien, le mois prochain. Bien qu'aucun arrangement définitif n'ait été fait, il doit parler à Vancouver, le 14 janvier; à Victoria, le 15, et à Kamloops, C.-A., le 17. Il parlera tout probablement plus tard à Winnipeg, devant l'Association maritime de cette ville, ainsi qu'à d'autres endroits au Manitoba et en Saskatchewan.

M. Crerar, ministre des Chemins de fer

Ottawa. — M. T.-A. Crerar, président des *Grain Growers*, sera assermenté comme ministre des Chemins de fer et des Canaux, lorsque paraîtra le présent numéro. Il remplacera M. Charles Dunning, récemment chargé du ministère des Finances.

Il choisira Brandon, Manitoba,—circonscription électorale de M. Forke, qui vient d'être créé sénateur pour représenter le Manitoba — comme siège de son élection partielle.

Le successeur de M. Forke, au ministère de l'Immigration et de la Colonisation est M. Stewart.

Vote de confiance en Tardieu et Briand

Paris. — La Chambre française a donné un vote de confiance au gouvernement Tardieu par 384 à 206; pour autoriser le cabinet à négocier le règlement des réparations à la seconde conférence de la Haye, qui s'ouvrira le 3 janvier.

Le discours du roi radiodiffusé dans le monde entier

Londres. — Le discours d'inauguration de la conférence navale internationale que prononcera le roi Georges V, le 21 janvier, sera probablement radiodiffusé dans le monde entier.

Ouverture du Sanatorium

Prince-Albert. — L'ouverture du sanatorium de Prince-Albert aura lieu le 7 janvier. Nous ne connaissons pas encore tous les détails relativement à l'inauguration officielle de la splendide construction, qui est certainement l'une des plus achevées en fait de confort et de perfectionnement moderne.

On croit qu'il y aura des représentants de différentes provinces, plusieurs ministres de la Santé et nombre de personnages éminents. La cérémonie d'ouverture commencera à 3 heures de l'après-midi. Avant la cérémonie, les directeurs de la Ligue antituberculeuse se réuniront au sanatorium où on leur servira un lunch. A 6 heures 30, la ville donnera un banquet.

Cet événement sera consigné comme l'un des plus importants dans les annales de la ville. Il marque un pas de plus vers le développement auquel elle appelle Prince-Albert.

La politique

En Saskatchewan

Nous publions dans ce numéro un communiqué sur la situation dans la Saskatchewan qui intéressera tous les Canadiens français du pays.

M. Anderson, dans son récent voyage à Ottawa, semble avoir eu beaucoup plus en vue une tentative d'agitation politique que le règlement de la question des ressources naturelles. Il s'est plaint, entre autres choses, d'avoir été faussement accusé d'intentions hostiles contre les Canadiens français et contre l'enseignement du français. Nous prenons acte de ces déclarations; mais, comme le rappelle le communiqué de nos compatriotes, elles se trouvent en contradiction avec certaines mesures prises par le nouveau gouvernement de la Saskatchewan.

M. Anderson ne veut pas toucher à l'enseignement du français; mais trois semaines après son accession au pouvoir, il supprimait l'échange de diplômes d'instituteurs entre le Québec et la Saskatchewan.

M. Anderson n'est pas l'ennemi du français; mais le procureur général de son cabinet vient de décider que l'instruction religieuse à l'école doit se faire en anglais seulement.

M. Anderson est bien disposé envers les Canadiens français; mais son organe attitré, le *Star*, déverse à pleines colonnes sur eux chaque jour les injures et les calomnies. Nous ne sommes pas les seuls à dénoncer cette campagne odieuse; le *Leader* et le *Free Press* ne se font pas faute d'en souligner le caractère stupide et ridicule.

M. Anderson veut qu'on le prenne au sérieux, mais il se conduit comme un gamin. De passage à Winnipeg, il s'exhibait devant un journaliste en faisant allusion au voyage de M. Lapointe à Rome et à Paris. Le geste conviendrait à un rédacteur du *Star*; il n'est pas digne d'un homme d'Etat.

Est-il vrai que M. Anderson aspire à faire briller ses talents dans la politique fédérale? S. M. Bennett n'a pas d'autres lieutenants en vue, il est à plaindre.

Que M. le premier ministre de la Saskatchewan le sache bien: la malveillance et les difficultés auxquelles auront à faire face les Canadiens français de sa province, ce sont les Canadiens français de tout le Canada qui les ressentiront et lui en demanderont compte un jour.

Lorsque M. Norris, avec son faux air libéral, déclara la guerre au français, il se suicida politiquement, au fédéral comme au provincial. C'est une page de notre histoire contemporaine que M. Anderson pourrait méditer utilement, à ses heures de loisirs.

Donatien FREMONT.

La Liberté.

catholique, — et qui finira sans doute par supplanter M. Anderson, s'il peut réussir à se rendre moins détestable à la masse des citoyens de la Saskatchewan. Après son retour à Ottawa, où il n'a rien obtenu encore, pour la simple raison qu'il n'a pas eu la précaution de faire comme ses collègues du Manitoba et de l'Alberta — reportés, eux, de [illegible] satisfaits, eux, de la capitale, — et de préparer un mémoire, sûrement à l'avance, des points sur lesquels Régina cherche satisfaction, M. Anderson, de passage à Winnipeg, a donné une entrevue où il s'en prend maintenant à M. Lapointe, parce que celui-ci n'était pas là pour le recevoir et l'écouter. "M. Lapointe était à Rome, ou peut-être bien à Paris", a dit en riant M. Anderson au correspondant à Winnipeg du *Leader-Post* de Régina (28 décembre). En fait, M. Anderson devrait savoir aussi bien que n'importe quel Canadien un tant soit peu bien informé que M. Lapointe est allé à Londres à une conférence des Dominions avec le gouvernement britannique, sur des questions constitutionnelles importantes. Mais peut-être M. Anderson ne l'a-t-il jamais su. Ça ne serait pas étonnant, car il a l'air à ne pas savoir bien des choses, à commencer par les rudiments de la courtoisie la plus élémentaire. S'il dure quelque temps, — cela n'est pas certain, — il apprendra que les autonomes réussissent encore moins bien dans le domaine fédéral, — pour lequel, dit-on, il a des aspirations, — que dans le provincial.

Le Devoir. G. P.

Libéralisme et toryisme

En marge d'une déclaration de M. Taschereau — Dans la province de Québec et en Saskatchewan — Les droits des minorités.

M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a fait allusion à la situation scolaire en Saskatchewan. Parlant lundi soir devant les membres du club politique Laurier, il a dit: "Au nom du gouvernement et de la législature de Québec, qu'il me soit permis de déclarer ici en public que jamais une race ou une religion ne sera obligée de faire une chose qu'elle ne veut pas faire. Je ne veux pas critiquer la politique des autres provinces, mais je lis dans les journaux que le nouveau gouvernement de la Saskatchewan a adopté un ordre en conseil qui décrète que l'enseignement religieux sera donné en anglais dans toutes les écoles. C'est là du toryisme. Ce n'est pas le libéralisme du Québec, et aux Juifs de Montréal je prouvés ce libéralisme."

La province de Québec, qu'elle ait été sous le régime conservateur ou libéral, a toujours respecté la lettre et l'esprit de la Constitution, a toujours fait preuve de justice et de générosité envers toutes les minorités, qu'elles soient irlandaise, protestante ou juive.

Les minorités ont des droits qu'il faut respecter quand bien même elles ne seraient pas dans leur pays, quand bien même leur langue ne serait pas officielle. Ces droits ont été reconnus par les membres de l'Union interparlementaire, à leur réunion de 1925, à Copenhague. De la longue déclaration qui fut alors adoptée, nous extrayons ces passages qui s'appliquent à la situation spéciale des Juifs dans la province de Québec et des Allemands en Saskatchewan: "Les Etats s'engagent à accorder à tous leurs citoyens pleine et entière protection de vie et de liberté, sans distinction de naissance, de nationalité, de langue, de race ou de religion. Tout citoyen d'un Etat aura droit au libre exercice, soit privé, soit public, de toute religion, dont les pratiques ne sont pas contraires à l'ordre ou à la moralité publiques. ... Dans les systèmes scolaires publics, des villes et des districts où il y a une proportion considérable de citoyens dont la langue est autre que la langue officielle, le gouvernement doit fournir des moyens suffisants pour permettre que l'instruction des enfants de ces citoyens leur soit donnée dans leur propre langue. La position légale de toutes les écoles ou des établissements d'éducation maintenus par des corporations, associations ou individus appartenant à la majorité devra être la même que celle d'écoles ou d'établissements semblables, maintenus par des corporations, associations ou individus appartenant à la majorité.

"Ceci n'empêchera pas le gouvernement de rendre obligatoire dans les dites écoles l'enseignement de la langue officielle de l'Etat.

"Dans les villes ou districts où il y a une proportion considérable de citoyens appartenant à une minorité de race, de religion ou de langue, ces minorités devront être assurées d'une répartition équitable des montants qui seront alloués à même les fonds publics pour des fins scolaires, religieuses ou charitables, par les budgets de l'Etat, de la municipalité, etc."

Ces principes d'équité qui ont été acceptés par les représentants du Canada s'appliquent, qu'on le remarque bien, à des minorités qui n'ont pas de droits acquis, qui sont nouvellement établies dans un pays ou encore qui se trouvent en pays conquis.

Si une minorité étrangère a tant de droits, quels ne doivent pas être les privilèges d'une minorité comme la nôtre, que les droits historiques et constitutionnels placent sur le même pied que la majorité et dont la langue est officielle?

Or, nos droits ne sont respectés dans leur plénitude dans aucune des provinces anglaises, par aucun de leurs gouvernements, à quelque parti politique qu'ils appartiennent. Conservateurs et libéraux se sont faits tour à tour les persécuteurs de nos droits et lorsqu'il s'est agi d'apporter quelques palliatifs à une situation intolérable, ce ne sont pas les conservateurs qui se sont montrés les moins libéraux.

M. Taschereau a parfaitement raison d'exalter l'esprit de justice de sa province, mais il est malheureux, lorsqu'il veut confondre le fanatisme avec le toryisme, l'esprit de justice avec le libéralisme. Les minorités françaises des provinces anglaises savent par expérience que les cadres de la tolérance et de l'intolérance ne sont pas si rigides.

Charles GAUTIER.

Le Droit.

M. Anderson

Le premier ministre de la Saskatchewan continue d'agir des affaires et des propos de matamore. A Ottawa, où il est venu tâcher de s'entendre avec le ministère King pour obtenir la rétrocession à sa province de toutes ses ressources naturelles, M. Anderson a commencé par traiter le premier ministre fédéral de fourbe, au cours d'une petite réunion conservatrice où, par ailleurs, il s'est défendu d'être le fanatique qu'il est dans sa province. Ce que l'on sait très bien, c'est qu'il est l'instrument et le porte-parole de l'un de ses ministres, M. Bryant, adversaire déterminé et truculent de tout ce qui est

FANTAISIE.

Divagations

Dans le domaine de la pensée, suit-on jamais s'astreindre à un travail suivi? Qui peut se vanter d'écrire avec une égale facilité, avec le même engouement fécond, la même constante ténacité?

Le choix des sensations et des mots pour les traduire est d'une telle délicate finesse! Le moindre détournement brusque le détraque ou le brise.

Les événements, qui bouleversent les idées se mettent le bon sens en déroute, sont encore moins à redouter que le calme plat, le monotone écrasant, paralysant en même temps la faculté de réagir.

C'est alors en vain qu'on interpelle et que l'on creuse dans une fatigue persistante; on ne rencontre que le vide.

Comme une âme en peine, la pensée erre sans but, sur des solitudes désertiques, arides comme un Sahara que le simoun dévaste....

Et soudain, un sourire, un regard, un rien vous recrée une autre atmosphère d'âme. C'est une ondée bienfaisante qui redonne la vie au sol désolé.

Tout se revoit d'une poussée exubérante, d'une luxuriante moisson féconde. C'est un éveil, dans un voile rose! C'est une résurrection!

Sous un souffle puissant, irrésistiblement dense, l'inspiration court sur une belle flamme, jaillit, scintille, empanachée illumine d'une rêve hautaine des aspects féeriques et nouveaux, d'une splendeur insoupçonnée.

L'imagination, libre de toute entrave, se promène ravie, à travers des régions enchanteresses, dans un éveil de tout l'être qui vibre, au brame ailé mots des sentiments qui chantent, aux sentiments aux fraîcheurs d'idylle et les sons vont tout droit l'harmonieuse cadence de berçantes mélodies.

Sous une impulsion qui soulève, un écrit d'abondance, avec une aisance, qui tient du prodige. La plume rebelle et hâtée, court, légère, miraculeusement docile et l'on connaît enfin la jouissance quasi-divine de créer, dans un éclair de génie, des œuvres immortelles.

Tout-à-coup, la raison vous réveille d'un brutal coup de coude. On redescend sur terre. Ce qu'on a pris pour un soleil éblouissant, auréolant des contrées de féerie, merveilleuses et enchantées, n'est qu'une vulgaire chandelle, à la lueur blafarde, décrivant un cercle terne et restreint, au-delà duquel rôdent les ténèbres.

Les beaux embaumées sont des souvenirs d'air qui ont la mèche fumeuse. Il s'en dégage une fade odeur de suif rance et de coton brûlé.

Le chef-d'œuvre, susceptible de passer à la postérité d'immortaliser votre génie, n'est qu'un griffonnage informe, qui ne vaut pas le papier qu'il a pris.

Et c'est ainsi qu'on divague, quand on leurre l'imagination, bride au cou, s'envoler sur les ailes du rêve.

GRIN-GRIN.

Activités de l'A.C.F.C.

LAFLECHE

Le comité paroissial de Laflèche, cercle Jeanne d'Arc, s'est assemblé dimanche dernier, sous la présidence de M. Paul Bourdy et a passé les résolutions suivantes:

Décidé d'encourager l'heure française du poste de radio CJRX-W et a voté la somme de $30.00. A cet effet, l'heure française du mardi 7 janvier sera sous le patronage du comité paroissial de Laflèche.

Décidé de demander à la Banque de Toronto de faire son possible pour nous donner au moins un employé bilingue.

Décidé de faire une partie de cartes dans le mois de janvier.

Décidé que l'élection des officiers du comité de Laflèche aurait lieu le dimanche 12 janvier, à la sortie de la messe.

Décidé d'adresser une lettre de félicitation à Mgr J. Guy, O. M. I., et à Mgr C. Maillard.

Décidé d'organiser le plus tôt possible un club pour les jeunes gens, dans le soubassement de la salle paroissiale.

La question des finances du comité et la contribution annuelle ont aussi été traitées.

LETTRE.

L'heure de français au radio

Laflèche, Sask.,
le 24 décembre 1929.

Depuis quelque temps, nous avons le plaisir d'avoir, tous les mardis soirs, une heure de français au radio, poste CJRX-W, Winnipeg, par Fleming, Sask. Grâce au patriotisme de M. Maurice Goulet, en charge de ce poste de transmission, il nous a été possible d'entendre les airs de chez nous, ces bons vieux airs de chez nous d'autrefois en bel esprit si français et surtout si canadien chantant si gaiement les faits et gestes de notre belle famille en laquelle la Providence a mis sa complaisance et qui ne mourra jamais.

Nous avons, précité "emparonnons du sol", "Captons les airs" et laissons-nous-en l'arme qui nous permettra de défendre ce sol tout saturé de nos belles traditions, rempli de notre belle histoire, page glorieuse de l'histoire des peuples. Pensons de l'avenir! Il faut se prévaloir de tous les moyens possibles, et le radio n'est pas le moindre.

Mais cette heure française, que pour l'instant nous avons, ne se continuera que si nous nous donnons la peine de la perpétuer. Dans toute organisation, il y a des dépenses, dépenses inévitables ordinaires: studio, disques, artistes, installations, électricité, etc.

Il y aurait un moyen bien simple de donner notre appui à cette belle œuvre: ce serait que chaque comité paroissial de l'A. C. F. C. patronne chacun un de ces concerts, qui, exemple cette semaine, revient Gravelbourg, la semaine prochaine, Ponteix, puis Willow-Bunch, Laflèche, Régina, Saskatoon, Prince-Albert et ainsi de suite. Il nous fait plaisir d'apprendre que le cercle paroissial de Laflèche vient de donner le bon exemple et a pris sous son patronage le concert qui aura lieu le mardi 7 janvier, de 6 heures à 7 heures.

M. Goulet, convaincu que chaque comité se fera un plaisir de patronner chacun une heure, a fait un prix spécial de $30.00. Il suffira donc que chaque cercle adresse cette petite somme à M. Maurice Goulet et nous continuerons tout l'hiver à avoir du français dans l'air de notre belle Saskatchewan. Il ne suffit pas seulement de désirer du français, il faut en mettre partout.

Paul BOURDY,
Chef de région de l'A. C. F. C.

Deux nouveaux contre-torpilleurs

Ottawa. — Les dépenses de la *Royal Canadian Navy* ont atteint $1,830,487.03 durant l'année fiscale finissant le 31 mars 1929, d'après le rapport annuel du ministère de la Défense nationale.

La force de la *Canadian Navy* comprend 94 officiers et 416 marins avec une réserve volontaire de 82 officiers et de 705 marins.

La construction des contre-torpilleurs, *Le Saguenay* et le *Skeena* coûtera $3,350,000.

Les deux vaisseaux seront prêts au cours de l'année 1931.

Il n'y a aucun autre ordre de construction dans le service de la marine canadienne.

Viennent de paraitre

Vient de paraitre

L'Actualité économique du mois de décembre nous apporte un article de M. Louis Baudin, professeur à la Faculté de Droit de Dijon sur *l'Etalon de change*, article qui s'adresse à tous, les hommes d'affaires, mais en particulier aux économistes, aux banquiers, à ceux que les problèmes monétaires intéressent. Dans un article intitulé *Connaissons-nous notre fortune agricole*, M. G.-E. Marquis, chef du service des statistiques de la province de Québec, recommande l'organisation à brève échéance de la statistique agricole dans notre province. Le manifeste libre-échangiste de Lord Beaverbrook a donné lieu à quelque discussion; M. Raymond Tanghe, docteur en sciences économiques, politiques et sociales, l'analyse dans un article intitulé *le Libre échange impérial*. M. Max Turmann, professeur à l'Université de Fribourg, Suisse, explique *l'organisation et le fonctionnement du Cartel international de l'acier*. La chronique *Faits et Nouvelles* comporte une série d'articles documentaires sur *les progrès du Canada*, *le commerce canadien avec l'Amérique du Sud*, *l'expansion industrielle des Provinces maritimes*, *le développement de l'industrie du sucre et du sirop d'érable*; une analyse des statuts *de la Banque internationale*, ainsi qu'une note sur *le conseil économique récemment créé aux Etats-Unis*. Une *Revue des Revues* et une abondante bibliographie complète le fascicule.

On peut se procurer *L'Actualité économique* dans toutes les librairies ainsi qu'à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année.

L'Almanach de L'Action Catholique

Le plus beau des almanachs canadiens.

L'Almanach de l'A.S.C. paraît cette année pour la quatorzième fois. La présente livraison est bien dans la tradition de cette publication qui n'a connu, depuis quatorze ans, que des succès toujours croissants et une faveur toujours accrue chez ses nombreux lecteurs. Les articles, bien rédigés, sont cette année encore nombreux et instructifs. L'illustration est riche et variée: 82 gravures dont plusieurs dessins originaux. L'impression est soignée et le tout de belle facture. En vente au Secrétariat des Oeuvres, 103, rue Ste-Anne, Québec. Prix: $0.20 l'unité, par la poste 0.25, 1.80 la douzaine, port en plus.

Le journal catholique

Prédicateurs et publicistes l'ont répété bien souvent depuis quelques années à la suite des Papes et des évêques: le journal est la grande peur des temps modernes. Les catholiques ne peuvent le négliger. Ce serait de leur part une faute impardonnable.

Mais combien sont vraiment convaincus de cette vérité? Combien surtout la font passer dans la pratique de leur vie, c'est-à-dire, lisent, propagent, soutiennent le journal vraiment catholique.

C'est à leur intention qu'a été écrite la brochure que vient de publier l'Oeuvre des Tracts. Son auteur, le chanoine Blanchet, expose d'abord les directives pontificales, puis à leur lumière indique les devoirs qui s'imposent aux catholiques à l'égard du bon journal.

Cette brochure au style alerte devrait porter la conviction dans les esprits. C'est une bonne action que de la répandre. Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1800, rue de Bordeaux, Montréal.

Le Syndicalisme catholique canadien

Une récente attaque des Internationaux a mis en vedette le syndicalisme catholique au Canada. Ses chefs ont rappelé son but et ses principes. Ses journalistes ont montré l'illogisme de ses adversaires et combien la doctrine syndicale catholique répondait à nos aspirations religieuses et nationales. Ces documents méritaient d'être conservés. "L'Ecole Sociale Populaire" les a réunis en une brochure où ils font suite au texte même de la résolution proposée contre le syndicalisme catholique et au début duquel cette résolution donna lieu. Ces pages intéresseront tous ceux qui s'occupent du mouvement social dans notre pays. La brochure se vend 15 sous l'exemplaire, $10.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1800, rue de Bordeaux, Montréal.

Sa Sainteté Pie XI

par Son Em. le Cardinal Rouleau

Quel sujet plus prenant pour un conférencier catholique que la carrière de l'illustre Pontife qui règne actuellement sur le siège de Saint-Pierre? Et qui pouvait, mieux, le traiter que le chef de l'Eglise canadienne, l'éminent religieux que Rome a tiré de l'humilité du cloître pour le placer sur le trône cardinalice de Québec?

L'attente des auditeurs de la journée diocésaine de Québec n'a pas été déçue. Ils ont vu se dérouler sous leurs yeux la brillante carrière de Pie XI, marquée d'étape en étape par quelque grand geste. C'est afin de faire profiter tous les catholiques de notre pays de cette belle page d'histoire que l'Oeuvre des Tracts a obtenu de Son Eminence l'autorisation de la publier en plaquette. Une magnifique gravure du Pape orne la couverture. On peut se procurer cette brochure à 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1800, rue de Bordeaux, Montréal.

Poèmes de joie

Par Eugène Figuière

Joli petit volume d'une centaine de pages. Chez Eugène Figuière, éditeurs, 17, rue Campagne, Première, Paris, 14ème arrondissement. Prix, 6 francs.

Dans ses poèmes, sur une trame de demi-teinte, Eugène Figuière dégage des émotions subtiles, des traits aigus comme autant de riches trésors, son débit poétique est habituel par sommes profonds, la ligne de ses poèmes est nette et harmonieuse. Ce livre fera les délices des gens d'esprit et de coeur. Il est un contrepoids à la grossièreté de tant de productions littéraires actuelles.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mariage du prince Humbert

Bruxelles.— Des membres des familles royales de presque toutes les cours d'Europe assisteront le 8 janvier à Rome au mariage de la princesse Marie-José de Belgique et du prince héritier Humbert.

Le prince de Galles, le roi d'Espagne Alphonse XIII et le roi et la reine de Suède seront parmi les invités à cette cérémonie royale, la plus importante depuis le mariage du prince Léopold et de la princesse Astrid de Suède.

Le train royal italien sera envoyé à Bruxelles pour emmener la fiancée et les membres de la famille royale belge à Rome. Le roi et la reine, le duc et la duchesse de Brabant seront accompagnés de leur suite. La jeune princesse sera assistée de sa demoiselle d'honneur.

Le mariage est une affaire de famille, aussi le gouvernement ne sera-t-il pas représenté.

Un mari et une femme prêtre et religieuse

Grenade, Espagne. — Lorsque le député C. Ablanas dira sa première messe dans un couvent de Séville, à la suite de son ordination, sa femme prononcera ses voeux de religieuse dans le même couvent où deux de ses filles sont déjà religieuses depuis plusieurs années. Trois fils des deux époux, qui sont jésuites, assisteront le nouveau prêtre. Les époux ont obtenu une dispense de Rome.

Logan succède à O'Connor

Londres.—L'échevin Logan, travailliste, a été élu par acclamation, député de la division atlantique de Liverpool, en remplacement de feu T. P. O'Connor.

Le choix des évêques

Dans la Sainte Eglise, la nomination à l'épiscopat est une des attributions du Souverain Pontife. Indépendamment de toute suggestion ou pression, c'est le pape qui librement décide qui sera le successeur de tel évêque sur tel siège.

Toutefois, pour lui faciliter la tâche, un décret de la Sacrée Congrégation consistoriale, daté du 19 mars 1929 — avec, bien entendu, son assentiment — ordonne, pour le Canada, la procédure préparatoire suivante:

Au commencement du carême, chaque évêque envoie à son métropolitain la liste des prêtres qu'il croit compétents pour l'épiscopat. Après Pâques, tous les deux ans, à compter de 1929, les évêques et le métropolitain se réunissent et, après s'être engagés au secret par un serment solennel, discutent des mérites des candidats, procèdent aux éliminations s'il y a lieu. Il faut l'unanimité des voix pour une élimination — puis établissent, au scrutin, un ordre de mérite. Ils font parvenir la liste au Saint-Siège par l'entremise du délégué apostolique. Cette procédure, encore une fois, ne porte pas préjudice au droit du Souverain Pontife de nommer évêque qui il veut. Elle ne porte pas préjudice non plus au droit que possède chaque évêque de faire connaître au Saint-Siège, lors du décès d'un évêque, son opinion sur la situation que crée la vacance.

Les provinces ecclésiastiques de Saint-Boniface et de Régina, qui ne comptent qu'un archevêque et qu'un évêque chacune, et l'archevêché de Winnipeg, qui dépend immédiatement du Saint-Siège, ne procèdent pas individuellement, comme les autres provinces, mais se réunissent pour établir une liste de prêtres épiscopables commune aux trois. De même les provinces d'Edmonton et de Vancouver se réunissent pour dresser une liste commune.

Poincaré à la Côte-D'Azur

Paris. — M. Raymond Poincaré est parti pour la ville Harmonie, Cap Martin, près de Nice et Monte-Carlo, où il compte passer l'hiver.

WILLOW-BUNCH, Sask.

ARBRE DE NOEL

Dimanche le 22 décembre, à 2 heures et demie p.m., une fête des plus joyeuses réunissait nos petits enfants dans la salle Lebel, où un magnifique arbre de Noël leur avait été préparé. Un grand nombre de parents, tenant à être témoins des joies de leurs chers petits, avaient tenu à les accompagner. Des bonbons de toutes sortes ont été distribués à près de 400 enfants. Il y en avait, paraît-il, pour environ 450. C'est dire que notre gent enfantine s'en est donnée à coeur joie et a passé d'heureuses heures. Le Père Noël, personnifié par M. Léon Dupont, a su on ne peut mieux capter les esprits et les coeurs de tout son petit monde. La jeunesse n'est pas toujours ingrate.

Le programme de la fête renfermait aussi une partie dramatique et musicale, organisée par Mlles K. Hary et J. Jacob, institutrices. Deux pièces enfantines ainsi que quelques chansons ont été servies à l'auditoire et ont vivement intéressé petits et grands.

L'organisation de cette fête était l'oeuvre d'un comité spécial de dames, représentant les Chevaliers de Colomb et la Ligue des Dames catholiques. Ce comité était formé des dames suivantes: Mmes F. Kreisch, J. Beaulac et M. Noel, représentant la Ligue des Dames catholiques, Mme J.-P. Bellefleur, H. Beaulac et E. Lebel, représentant la Société des Chevaliers de Colomb. La Société Saint-Jean-Baptiste et l'Eglise-Cure de Willow-Bunch ont aussi tenu à faire leur part dans cette oeuvre, en donnant chacune une contribution de $10. La reconnaissance que nos enfants ont manifestée envers le Pere Noel revient donc naturellement à toutes les organisatrices et bienfaitrices de cette fête, qui a procuré tant de joie.

BANQUET DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Lundi, le 23 décembre, un grand banquet, organisé par notre Chambre de Commerce, fut donné à l'hôtel Mondit. On a compté 60 personnes au nombre des convives. Parmi les invités se trouvaient les membres des deux conseils du village et de la campagne, deux des survivants du premier conseil de Willow-Bunch: MM. T. Bonneau et Alphonse Desjardins; le président local du Pool, M. Geo. Martin; le président de la Société d'agriculture, M. Gustave Bouffard. Deux autres membres du premier conseil ainsi que M. le curé avaient aussi été invités, mais ils n'ont pu répondre à l'invitation.

Ce banquet réunissait un nombre considérable de contribuables appartenant à nos deux municipalités. Convoqué à l'occasion de l'érection en corporation de notre village, cette fête était de nature à établir des liens de plus en plus étroits d'harmonie et de bonne entente entre membres et officiers des deux corporations. Telle fut, à n'en pas douter, le but principal des organisateurs de ces agapes fraternelles.

Plusieurs santés furent présentées: celle du conseil municipal, par M. J.-P. Bellefleur; celle du conseil du village, par M. E. Sylvestre; celle de la Société d'agriculture, par M. Dufresne; celle du Cartel, par M. Plante, et celle de la Chambre de commerce par le docteur Kerr. M. J. Lespérance, maire, répondit à la santé du conseil municipal; M. E. Lebel à celle du conseil de village; M. G. Bouffard, à celle de la Société d'agriculture; M. G. Martin, à celle du Cartel et M. J. Beaulac à celle de la Chambre de commerce.

FETE DE NOEL

La fête de Noël fut célébrée avec beaucoup d'éclat dans notre paroisse. La messe de minuit fut chantée par M. le curé, assisté du R. P. Lavigne, O. M. I., du collège Mathieu, et de M. l'abbé J. Perreault, vicaire. Le R. P. Lavigne a donné le sermon de circonstance. Le choeur de chant, sous la direction de M. H. Jutras, a exécuté la messe harmonisée de L. Bordèse. Mlle Eveline Desaulne touchait l'orgue. Les chantres qui ont exécuté des solos en dans furent: M. H. Jutras, dans le *Benedictus*, chrétiens, Mlle Marie Dionne et G. Winslow ainsi que M. H. Jutras, dans le *Gloria*. Mme H. Chiquette, ainsi que Mlle Anna Colleaux, dans le *Credo*; MM. Gilles Jutras et Arsène Lemière, dans le *Sanctus*; Mme F. Kreisch, dans le *Benedictus*; Mlle Bernadette Colleaux et M. René Dauliaire, dans l'Agnus Dei. A l'offertoire, M. A. Lambert chanta *Jésus de Nazareth* et, pendant la communion des fidèles, Mlle Bernadette Colleaux, chanta le solo de la Pastorale de Lambillotte. Pendant la messe de l'aurore, le duo des bergers fut exécuté par les jeunes Ars. Lemière et Gilles Jutras. Quelques cantiques de Noël d'E. Gagnon furent aussi exécutés par MM. Odias Bonneau, A. Lambert, Gérard et J.-S. Duperreault. Tous, directeur et chantres méritent nos plus sincères félicitations pour le succès obtenu, et nos remerciements pour le dévouement qu'ils ont témoigné dans la préparation de cette messe, afin de donner à notre fête de Noël tout l'éclat qui lui est dû.

Dinero.

—Nous avons déjà annoncé le départ de notre chirurgien, le docteur Arsène Godin. Que l'on nous permette d'ajouter que ce dernier, en quittant Willow-Bunch, ces jours derniers, devait passer par Hearst, Ont., et Montréal, où il devait s'arrêter pour quelques jours, puis de là se diriger vers New York où il se proposait de s'embarquer pour l'Europe. Il y demeurera, nous a-t-il dit, au moins six mois, afin de faire des études spéciales de médecine et de chirurgie, dans des institutions supérieures. Il passera d'abord quelque temps à Paris, pour étudier la chirurgie dans des hôpitaux. Il ira ensuite à Vienne, pour y étudier les méthodes hongroises, et, enfin, il visitera les hôpitaux et les cliniques d'Allemagne et d'Angleterre.

Nous savons tous que le docteur Godin a déjà passé quatre ans en Europe, pour y faire des études spéciales. Mais, en homme de science qu'il est, il est désireux de connaître les dernières méthodes employées en médecine et en chirurgie; de là sa décision d'y passer six autres mois. Il a déjà obtenu des grades supérieurs dans les meilleures institutions de New York et de Chicago et a aussi passé quelque temps dans la clinique Mayo, à Rochester.

Nous pouvons donc nous glorifier d'avoir un tel compatriote, désireux et capable de profiter des perfectionnements de la science. Souhaitons qu'il revienne au plus tôt parmi nous, pour l'honneur et le bien de notre région.

—M. A. Balthazar a été nommé secrétaire de la Corporation du village.

Les effets de l'asthme

"Au mois d'août, l'année dernière, je pesais 112 livres", écrit M. Wm. Beymson, de Peabody, Mass. "Je passais la plupart de mes nuits assis et tourmenté de l'asthme. Ma santé était tellement délabrée que je travaillais seulement trois jours par semaine. Après que j'eus pris quatre bouteilles de Novoro, je fus capable de dormir profondément la nuit entière. Je parais et agis actuellement comme un être différent. Je travaille toute la journée et pèse maintenant 145 livres." Cette fameuse médecine herbacée corrige les désordres digestifs, soulage la tension nerveuse, aide à la membrane muqueuse; deux choses qui sont les principales causes de l'asthme. Le Novoro pas cure de nouveaux livres et cellules. Ce n'est pas un remède de droguerie, il est fourni par des agents locaux spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Banque Canadienne Nationale

Siège Social: Montréal

Capital versé et réserve, $14,000,000—Actif, plus de $152,000,000

Comptes courants — Comptes d'épargne — Prêts et escompte

Recouvrements — Nantissements

Mandats — Coffres de sûreté — Change sur tous pays

Achat et vente de monnaies étrangères

Lettres de crédit commerciales et circulaires

Financement des importations et des exportations

Achat et vente de valeurs de placement

Nos ressources sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres

Succursale à Prince-Albert

C. A. ROUSSEAU, Gérant

Pourquoi Est-ce

que tant de malades qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguerie, mais est fourni directement par le Laboratoire du

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

CONGRES EUCHARISTIQUE de CARTHAGE

PELERINAGE NATIONAL CANADIEN

organisé et dirigé par

LE DEVOIR

avec le concours de

LE PATRIOTE

Le Droit, Ottawa: L'Evangéline, Moncton: Le Progrès, Chicoutimi; La Liberté, Winnipeg; La Survivance, Edmonton.

80 jours tous frais compris à bord du "DUCHESS" White Star Line

De Montréal et retour à Québec ou Montréal

PREMIERE CLASSE $850.

CLASSE TOURISTE $760.

FRANCE - SUISSE - ITALIE (BAVIERE - ALSACE) TUNISIE - ALGERIE

5 jours à Paris
5 jours à Rome
5 jours à Tunis
(Congrès de Carthage)
8 jours Tunisie-Algérie
Pèlerinages à Lourdes et Lisieux
Assistance à la PASSION d'Oberammergau

VOYAGE FACULTATIF

ALLEMAGNE (Le Rhin) HOLLANDE—BELGIQUE Exposition D'ANVERS et de LIEGE — 15 jours — $140.

Prospectus détaillé sur demande

Les inscriptions sont reçues par

LE PATRIOTE de l'Ouest

Prince-Albert - Sask.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Bercy, Paris

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval

Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919

Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement français pendant la guerre

ADRESSE DU BUREAU 2002—12ème Avenue

REGINA, SASK. Téléphones—2702 et 271.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

46, 10ème RUE OUEST

Téléphone 2021

Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de printemps pour dames.

$1.00

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES

PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited

Portes pour des fenêtres à vos vérandahs, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous réparons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 3096 Nuit, 2013

Success Business College

PRINCE-ALBERT. SASK.

Ecrivez ou téléphonez pour toute information

Téléphone 2085 Adresse HARPHILL BLOCK

"Hamilton Funeral Home"

M. C. HAMILTON & FILS

Entrepreneurs de pompes funèbres

25 11ème rue E. Tél: 2065—2087

PRINCE-ALBERT. SASK.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

Plans et devis fournis sur demande.

Soumissions gratis.

Bureau-chef: 10747—93ème rue, EDMONTON. ALTA

BALDWIN HOTEL

22ème avenue est, Saskatoon, Sask. Central, Propre Confortable, service soigné.

Plan américain—Plan européen $2.00 en montant $1.00 par jour Chambres avec douches 25 Salles de bain

PAUL'S PALACE

LE RENDEZ-VOUS DES JEUNES REPAS, GAUFRES, CREME A LA GLACE, LIQUEURS DOUCES, BONBONS

TABAGIE MODERNE

Ave Centrale Prince-Albert.

TED MATHESON, LTD.

QUALITE A PRIX MODERES VETEMENTS D'HOMMES

Près de la Banque Royale

PRINCE-ALBERT. SASK.

POURQUOI OPERER? pour maladies de l'estomac et du foie, [illegible] de "Hepatola" sans les risques de l'opération. Prix $6.75 par la Poste

Mrs. Geo. S. ALMAS

DEPT. P. A. SASKATOON, SASK.

Les fameuses chandelles à Sanctuaire "Olirpure". Agents exclusifs des Vins des Pères Blancs d'Algérie.

P. N. BOUTHILLIER

Associé avec P. J. Tonkin (Inc.) Ornements d'Eglise

1862 Rue Cornwall, Chambre 4 Edifice du Club Catholique, Régina

JOHN DAISLEY

Plombier Expert en Chauffage

Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage

111, 14ème Rue Ouest Téléphone 2281. Prince-Albert

Prince Albert Laundry

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE

La différence s'est-elle vue, l'habit nettoyé ou celui d'achat, mais une apparence tout aussi belle.

LAVAGE ET NETTOYAGE "SERVICE 24 HEURES"

TEL.: 2268 2702 [illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

L'Assurance contre le feu

est nécessaire durant cette saison froide, si vous avez besoin d'assurance, téléphonez, écrivez ou venez!

C. S. LACROIX

Bureau 2344 —Tél.— Rés. 2000

PRINCE-ALBERT, SASK.

J. L. GUAY & CO.

Contracteur Général

GRAVELBOURG et WINNIPEG

EN CONSTRUCTION

Winter Club, Winnipeg; Eglise de Ponteix, Sask; Maison de Frères, Gravelbourg; Palais de Justice, Manitoba; Prison Provinciale, Winnipeg; Addition d'Hospice, St-Boniface, et autres.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Dons pour familles et hôpitaux - Annuités - Dotations, 2 à 48 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Inspecteur A.-A. BRODEUR Hone L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy

ASSURANCE de TOUT GENRE
[illegible]

Saskatchewan-Hudson Agencies, Ltd.

Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce

PRINCE-ALBERT. SASK.

Monuments

N. PIROTTON

292-294 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1881

Tanneries: 1784 rue Iberville

Dumont, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

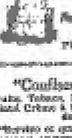
Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

43 à 49 Carré Victoria.

MONTREAL, QUEBEC

MONUMENTS



à la portée de votre bourse

Croix en pierre, inscriptions comprises, fret payé — $32.00

Demandez notre catalogue et comparez nos prix

Saskatchewan Marble and Granite Works

20 rue Est PRINCE - ALBERT

Modern Bread Co., Limitée

PAIN SON-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél.: 2628. Prince-Albert, Sask.

Tél.: 2134 Tél. Résidence: 2862

A. C. HOWARD

Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE Company"

Chambre 4 Masonic Temple

PRINCE-ALBERT. SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

REGARDEZ VOS CHAUSSURES

Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur faisiez appliquer des semelles, non nécessairement caoutchouc, mais un cuir ELK SHAND et très confortable: VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.

Les pardessus seront bientôt ouverts, vos bottes sont-elles en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez ROUSSEAU, et faites les réparer et ajuster. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, ceintures et des supports "Lox" pour chaussures à talon.

[illegible]

Avenue Centrale et 13ème rue

PRINCE-ALBERT. SASK.

"Confiserie Poisson"

Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs douces

"Service et qualité sans pareil"

PRINCE-ALBERT. SASK.

BELL'S LTD.

Manufacturiers du "Bell's Loping Shell" pour poules pondeuses, Fleur, moulée de son, etc.

Tél.: 2221 [illegible]

PRINCE-ALBERT. SASK.

Monuments funéraires de toutes descriptions —

J. O. BRUNET

[illegible]

Nouvelles

Une encyclique de SS. Pie XI sur son jubilé d'or et sur l'action catholique.

Cité Vaticane.—S. S. Pie XI publie une encyclique sur son jubilé sacerdotal et sur l'organisation de l'action catholique.

C'est la deuxième encyclique que publie le Souverain Pontife depuis une semaine.

Sa Sainteté énumère les raisons qu'Elle a de se réjouir à l'occasion de son cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale. Le règlement de la question romaine a été une grande consolation pour le chef de l'Eglise catholique. Les fidèles du monde entier et surtout les catholiques italiens ont appris cette nouvelle avec enthousiasme. La joie de l'univers catholique en apprenant la solution de la question des relations du Vatican avec le Quirinal a été particulièrement sensible à Sa Sainteté.

LES CONCORDATS

Dans son encyclique, le Souverain Pontife mentionne les concordats conclus avec le Portugal, la Roumanie et la Prusse, et l'amélioration de la situation catholique au Mexique. Sa Sainteté note ensuite que les églises orientales se rapprochent de plus en plus du Vatican.

L'encyclique rappelle la conférence de l'épiscopat catholique tenue à Rome, et l'érection de plusieurs séminaires ecclésiastiques étrangers.

Le Saint-Père a mis sous forme d'encyclique son allocution du 16 décembre.

Sa Sainteté annonce que l'année jubilaire sera prolongée jusqu'à la fin de juin 1930 et Elle accorde sa bénédiction à tous les évêques du monde entier et à leurs ouailles.

Le chant liturgique par radio

Montréal.—"La Semaine Religieuse" publie dans la revue "Les Questions Liturgiques", les considérations suivantes au sujet de la transmission du chant liturgique par radio. On verra que le Saint-Office condamne certaines choses.

"Est-il permis de transmettre au moyen de la radio les chants liturgiques de la messe ou des autres fonctions religieuses, soit en entier soit en partie, en exceptant toutefois le chant du prêtre et des ministres?

"A cette question qui lui fut adressée par l'archidiocèse de Prague, le Saint-Office a donné, à la date du 17 mars, 1928, la réponse suivante:

"Il faut s'en tenir à la décision du 27 janvier ainsi conçue: NON EXPEDIRE: Si d'autres églises catholiques de l'univers se sont permis de diffuser à l'aide du radio, les chants liturgiques de la messe, le Saint-Office tient à déclarer expressément que c'est là un abus qui s'est pratiqué sans son consentement."

Six nouveaux Cardinaux

Cité Vaticane.—Dans un consistoire public tenu dans la salle de la Bénédiction, Sa Sainteté Pie XI a remis le chapeau cardinalice aux cardinaux, créés au récent consistoire secret: les éminentissimes Mgr Cerejeira, patriarche de Lisbonne, Mgr Lavitrano, archevêque de Palerme, Mgr Minoretti, archevêque de Gênes, Mgr Macrory, archevêque d'Armagh, primat de l'Eglise irlandaise, Mgr Verdier, Sulpicien, archevêque de Paris, et Mgr Pacelli, nonce à Berlin.

Le cardinal Gamba est décédé

Rome. — Le cardinal Joseph Gamba, archevêque de Turin, est décédé. Sa mort réduit le nombre des cardinaux à 62, dont 29 italiens et 33 étrangers.

Le cardinal Gasparri démissionnerait

Cité vaticane. — Le Popolo d'Italia parle de nouveau de la démission du cardinal Gasparri comme secrétaire d'Etat papal et de son remplacement par le cardinal Pacelli, nonce à Berlin. Le cardinal Gasparri est âgé de 77 ans.

Dans les milieux ecclésiastiques on croit que le secrétaire d'Etat papal ne prendra pas sa retraite pour le moment.

Un nouveau scolasticat oblat

Nous apprenons de source autorisée que les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée ont décidé de construire, probablement à Richelieu, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, un édifice destiné à recevoir ceux de leurs étudiants clercs qui ne pourront trouver place à leur scolasticat d'Ottawa, ainsi que leurs novices convers.

Administration du Collège de France

Paris.—M. Joseph Bédier, de l'Académie Française, vient d'être élu administrateur du Collège de France. Il remplace à ce poste M. Maurice Croiset, démissionnaire.

Le R. P. Grollier

Premier Apôtre du Mackenzie

Par le Juge A. Prud'homme, M.S.R.C.,
(Lu à la réunion de mai 1929).

Peu de catholiques connaissent la vie héroïque et si attachante du P. Grollier, oblat et missionnaire du Nord-Ouest canadien. C'était un soldat d'avant-garde, d'un courage inlassable et d'un zèle dévorant, poussés parfois presque jusqu'à la témérité. Tout son cœur d'apôtre brûlait du désir d'étendre le royaume de Dieu. Il s'élança du Grand Lac des Esclaves jusqu'au cercle Polaire, déployant partout dans sa marche l'étendard du Christ. Les diverses tribus, qui habitaient ces régions désolées, accouraient à lui comme à l'envoyé du ciel et le suppliaient de les baptiser. Les vaines tentatives des ministres appartenant à d'autres croyances religieuses ne purent ébranler la foi de ces sauvages, ni les détacher du bon P. Grollier.

A ces ministres, ils répondaient devant leurs sollicitations et leurs présents: "Tes présents sont bons, mais tu n'es pas l'envoyé du Grand Esprit. Tu es un homme comme nous. Tu n'es pas prêtre et nous n'écoutons pas ta parole."

Lorsque le P. Grollier était absent et qu'un de leurs enfants était en danger de mort ils préféraient le faire baptiser par un Métis catholique que par un ministre étranger à leur foi.

Le P. Grollier établit sa mission principale au fort Good Hope qu'il mit sous la protection de "Notre-Dame de Bonne Espérance". On peut dire qu'il planta la croix dans tous les forts de la compagnie de la Baie d'Hudson que baignent les eaux du Mackenzie. Il descendit ce fleuve jusqu'à la rivière Peel, où il rencontra les Loucheux et les Esquimaux. Ces deux tribus s'étaient voué une haine implacable et s'égorgeaient sans pitié, lorsqu'ils avaient occasion de se rencontrer. Un jour, le P. Grollier réussit à les réconcilier et leur fit jurer au pied de la croix de vivre en paix et de se traiter désormais comme des frères.

C'est ainsi que dans ce coin perdu de l'Amérique du Nord, se répétait le triomphe de l'Eglise Catholique, comme en Europe, lors de l'invasion des barbares au moyen âge.

Dans ce séjour des tempêtes violentes, des froids qui brûlent la figure et glacent les membres, des ombres de la nuit, où la nature endormie ne se réveille que pendant deux mois de jours ensoleillés, le P. Grollier consacra tout son être au service du Bon Maître. Il se pencha sur ces tribus déchues, plongées dans la misère et esclaves de leurs passions pour les relever, les éclairer et les transformer.

Il possédait le don de toucher les cœurs les plus endurcis et de faire courber les fronts orgueilleux sous le joug du décalogue. Ses lettres révèlent un intellectuel, un observateur soutenu par un jugement averti. Son style rapide et précis est souvent émaillé de souvenirs classiques ou de textes empruntés aux livres saints. Dans ses rapports à Mgr de Mazenod, on sent palpiter une âme d'élite, prête à affronter tous les périls au milieu de ces barbares parfois anthropophages, n'ayant pour toute arme que la croix de l'oblat qui brillait à sa ceinture.

Il affecte à dessein son extrême pauvreté et les privations de tous genres qui minent sa santé, pour ne souligner que les consolations qu'il éprouve dans la conversion des infidèles chez les Mangeurs de Caribou, les Esclaves, les Peaux de Lièvre, les Plats Côtés de Chien, les Loucheux et les Esquimaux.

Il faut bien l'avouer, le spectacle de tant de dévouement et de grandeur morale ne nous émeut pas profondément en général. C'est que nous sommes tellement distraits par nos besoins quotidiens, que nous n'avons pas le temps de prendre une vue claire et complète de ces êtres supérieurs possédés de sacrifice pour conquérir des âmes à Dieu.

Ces hommes sont épris d'un idéal si élevé, qu'on se sent écrasé sous le poids de notre infirmité en face de ces géants de l'évangile. C'est au pied de ces hommes de bien, l'honneur de notre humanité, que nous comprendrons mieux que la véritable gloire et la véritable grandeur consistent dans l'accomplissement de ses devoirs envers Dieu et la patrie.

Le P. Grollier naquit à Montpellier le 30 mars 1826. Après avoir terminé ses études classiques, il alla frapper à la porte des pères oblats qui le reçurent avec joie. Il prononça ses vœux, à Notre-Dame de L'Osier, le 15 octobre 1848. Le 29 juin 1851, à Notre-Dame de La Garde, Marseille, Mgr de Mazenod, fondateur de la congrégation des oblats, l'ordonna prêtre. Il ne devait pas exercer le saint ministère longtemps en France.

Mgr Taché, lors de son sacre à Viviers par Mgr de Mazenod, lui représenta le besoin urgent qu'il avait de missionnaires pour évangéliser les Indiens du Nord-Ouest. Ce dernier consentit à lui donner l'aimable P. Grollier, pour me servir de l'expression de Mgr Taché. Cet excellent père fit la traversée de France à Montréal avec Mgr Taché. Tous deux se hâtèrent de se diriger vers St-Boniface. De Montréal à l'Ile du Corbeau, le trajet se fit en chemin de fer. De là, il fallait se servir de wagons traînés par des chevaux ou des bœufs. Deux routes s'ouvraient devant eux: celle à travers la prairie et l'autre ouverte au milieu des bois.

Mgr Taché opta pour celle des bois, la plus difficile mais la moins exposée aux attaques des Sioux qui infestaient la prairie et attaquaient souvent les voyageurs. Il avait recruté à Saint-Paul l'abbé Lacombe, alors prêtre séculier, mais qui bientôt devait devenir l'une des gloires de la congrégation des oblats.

Mgr Taché, le P. Lacombe et le P. Grollier, quelle trinité d'apôtres admirables dont le souvenir n'ont encore dans les immenses solitudes du Nord-Ouest.

Le P. Grollier commença durant ce voyage à goûter aux misères de ces randonnées à travers des marais fangeux qui obligeaient souvent les voyageurs à arracher chevaux et voitures, des bourbiers qui menaçaient de les engloutir. Et puis, lorsque, épuisés de fatigues, on montait la tente pour la nuit, des nuées de moustiques les attendaient pour les torturer jusqu'au matin. Ils arrivèrent à Saint-Boniface le 27 juin 1852. Ce dernier endroit était loin, à cette date, d'offrir un spectacle réconfortant. Toute la prairie était couverte d'eau à perte de vue. L'inondation avait envahi le premier étage de l'évêché. La violence des vagues soulevées par le vent secouait le palais épiscopal jusque dans ses fondations et Mgr Taché se demandait avec inquiétude s'il pourrait résister à la fureur des flots. Heureusement que quelques jours après l'eau commença à baisser et à reprendre son cours.

Le P. Grollier partit bientôt après Mgr Taché pour l'Ile à la Crosse où il arriva le 10 septembre. Le P. Faraud était alors en charge de la mission de la Nativité au lac des Esclaves. Il avait été le premier prêtre à prêcher l'évangile à cet endroit en 1852, tout comme Mgr Taché avait été le précurseur des missionnaires au lac Athabasca en 1847. Le P. Grollier, nouveau venu dans cette région inhospitalière, devait à son tour, en 1859, ouvrir la route à ses successeurs sur la rivière Mackenzie.

Le P. Faraud était le seul prêtre au lac des Esclaves. Mgr Taché se hâta de lui envoyer le P. Grollier qui commença à se former aux rudes travaux et à la vie de sacrifice de ces contrées glaciales. Il se livra aussitôt à l'étude des langues cries et montagnaises. Ces deux langues n'ont aucun lien de parenté entre elles, en sorte que la connaissance de l'une n'atténue en rien les difficultés de l'autre. Chose étrange: la langue crise est douce, harmonieuse à l'oreille, quoique parlée par un peuple guerrier, violent et parfois cruel, tandis que les Montagnais, nation pacifique et même timide, parlent une langue dure, gutturale et sifflante. Il est évident que, pour ces deux nations, leur langue ne reflète pas leur caractère et leurs prépositions naturelles. Certains accents montagnais qui exigent un tour de force de la langue ou de la gorge, ne s'acquièrent que par une longue pratique.

Il arrivait parfois d'étranges aventures aux novices en montagnais, lorsque leur langue fourchait en attaquant un accent. Le P. Grollier ne put de longtemps se rendre maître de la langue crise, mais il éprouva plus de mal à se former l'oreille au montagnais. Toutefois, il fut bien récompensé de ses pénibles efforts, car bientôt il saisit le génie du montagnais et la richesse de ses expressions. Aussi bien les sauvages étaient-ils charmés de voir avec quelle aisance il leur adressait la parole.

Inauguration d'un noviciat de langue anglaise

La célébration de la messe de minuit dans la chapelle du nouveau noviciat des Oblats de langue anglaise, sur le chemin de Montréal, a solennellement inauguré le noviciat des Oblats de la province anglaise au Canada. Cette messe a été chantée par le R. P. Wilfrid-Byrne Grant, O. M. I., provincial des Oblats de langue anglaise, qui pensera quelques semaines à Ottawa dans le but de faire les arrangements nécessaires pour l'érection d'un presbytère convenable pour la paroisse Saint-Joseph.

Le R. P. Byrne-Grant est accompagné du R. P. Ambrose Unger, O. M. I., qui formera avec les RR. PP. Charles Fallon, O. M. I., et J. Moriarty, O. M. I., le noyau d'un centre de prédication anglaise à Ottawa. Les missionnaires résideront au presbytère de l'église St-Joseph.

Le nouveau noviciat est sous la direction du R. P. J. Sullivan, O. M. I.

Les "Croquis Montréalais"

Le Pacifique Canadien vient d'ajouter à la collection déjà riche de ses publications touristiques, un ouvrage d'une très belle tenue artistique, auquel la presse et le public ont déjà fait un accueil enthousiaste. C'est aux les "Croquis Montréalais", un petit volume de 40 pages, format in-octavo, dont le texte est de M. Victor Morin et les illustrations, au nombre de quinze, de M. Charles W. Simpson, deux noms bien connus dans le domaine de l'histoire et de l'art au Canada.

Les "Croquis Montréalais" ne sont pas à proprement parler un guide de Montréal. C'est plutôt la relation de promenades faites dans la métropole et aux environs par un touriste qui ne s'arrête pas simplement à la description extérieure de ce qu'il voit, mais qui est aussi frappé par les souvenirs historiques se rattachant à plusieurs des endroits visités. M. Victor Morin était on ne peut plus qualifié pour traiter un tel sujet.

C'est au pastel que le peintre Simpson, de l'Académie Royale du Canada, l'un des meilleurs peintres de la province de Québec, élève d'Henri Julien, traita ses douzes illustrations de Montréal: les vieilles tours du Fort de la Montagne, le Vieux Séminaire, le Château de Ramezay, l'Eglise Notre-Dame, le Marché Bonsecours, l'Hôtel de la Place Viger, l'Université McGill, la gare Windsor, le Mont-Royal, l'Eglise Bonsecours, la Banque de Montréal, la rue Sherbrooke, le Port, l'Oratoire St-Joseph, l'église de Sainte-Geneviève, et la Basilique, ce dernier pastel apparaissant sur la couverture. Ces illustrations hors-texte sont de véritables petits tableaux, dans de magnifiques teintes d'estompe, qui ajoutent aux "Croquis Montréalais" une valeur appréciable.

L'ouvrage a aussi été traduit en anglais et publié sous le titre de "Old Montreal with Pen and Pencil". Les deux éditions sont en vente chez les libraires.

Le Pacifique Canadien s'est fait remarquer depuis quelques années par les magnifiques ouvrages qu'il a publiés, tant en français qu'en anglais, pour stimuler l'intérêt des touristes et les amener à voyager encore plus au Canada. Ces ouvrages se signalent par le luxe de leur typographie comme par les renseignements qu'ils comportent au point de vue touristique. Ils contribuent efficacement à faire mieux connaître le Canada et les services de la grande compagnie de transport.

Les gravures ci-dessus sont des reproductions de deux pastels des "Croquis Montréalais"; celle de droite représente l'église Notre-Dame et l'autre le marché Bonsecours.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons

Géant, MOYEN et PETIT

Distillerie, Berthierville Qué.

MELCHERS Distilleries Limited

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire du Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 14, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphones: 2-[illegible] et 2-[illegible]

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Ltée — Z. O. Tourangeau

[illegible] Lamontagne, QUEBEC. — 4064 rue St.-Hubert, MONTREAL.

Petit Bottin du Monde Professionnelle

"On Trouve ses Bons Conseils à la Bonne Enseigne" — Vérité de la Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT. SASK.
[illegible] Téléphone [illegible]

TELEPHONE 2443
Dr J. A. CARRIER
DENTISTE
Appareil Rayon-X Moderne
11-12 Nouvel Edifice Ross
PRINCE-ALBERT
Au-dessus de Woolworth

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialité: traitement des voies urinaires.
TEL: 22 PONTEIX, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets. Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. [illegible]
Résidence: 203 Edifice [illegible] Tél. [illegible]
PRINCE-ALBERT SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
Chambre 3, Nouvelle Temple,
PRINCE-ALBERT. SASK.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
Traitements Electriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointement
TELEPHONE 2713
[illegible] Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.

Dr T. Erskine-Patterson
D.S.C., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique [illegible] Collège Canadien et de Chiropractique. Député de l'Ass. de la Saskatchewan 1918
Old Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

J. J. KRAUS, LL. B.
AVOCAT—PROCUREUR
WAKAW SASK
TEL: 34

Ex-interne de l'Hôpital N. D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. F. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—[illegible] Edifice C.P.R.
Résidence—[illegible]
GRAVELBOURG, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. R. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2427
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureau avec le DOCTEUR [illegible]
GRAVELBOURG, SASK
Téléphone 42 Ouvert le soir

Dr Wm X. BLACKBURN
DENTISTE
D.D.S. Université de Toronto
L.D.S. Royal College of Dental Surgeons
NORTH BATTLEFORD, SASK.
Bureau: Sullivan & Boyd Blk. Tél: 290

HILL, CAIRNS & GALE
AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES
Tél: 451 Melfort, Sask.
Succursale à l'Hôtel St-Brieux, Ouverte à tous les mardis.

Pédagogie

L'Enseignement du catéchisme

par M. l'abbé [illegible], D. Th.

Puisqu'il nous faut étudier ensemble l'enseignement du catéchisme dans nos écoles de village et de campagne, une question et une réponse s'imposent pour éclairer notre marche:

— Qu'est-ce que le catéchisme?

"Le catéchisme n'est pas seulement une classe d'instruction religieuse, il est avant tout une école de vie religieuse" (P.-X. Nicolay: *A la conquête des âmes*, p. 285. Mgr Ross: *Pédagogie*, no 185).

Sans doute, quand l'instituteur ou l'institutrice se fait catéchiste à la petite dernière demi-heure de la journée scolaire, il remplit le mandat que lui a confié l'Eglise, sa mère, mandat confié à elle par Notre-Seigneur: "Allez, enseignez." Il doit donc donner aux enfants la connaissance de Dieu et des choses de Dieu.

Cela ne suffit pas. L'homme n'est que pour agir. Aussi, la connaissance d'une chose lui est inutile si ses actes ne correspondent pas aux vérités dont il a orné son intelligence. Mais comme chez les enfants — et même chez les grandes personnes — le [illegible] [illegible] pas automatiquement entre la vérité et les actes qu'elle commande, il faut que celui qui enseigne le catéchisme crée ce lien entre la connaissance de Dieu et l'observance de ses lois. Il lui faut donc accomplir la seconde partie du mandat du Christ: "Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé", il faut qu'il donne la pratique de la vie chrétienne (éducation chrétienne).

Puisque donc la fonction de catéchiste de l'instituteur ou de l'institutrice est d'instruire sur les vérités de la religion et surtout d'initier à la vie religieuse, c'est sur les moyens d'arriver à ce double résultat — 1o l'instruction religieuse; 2o l'initiation à la vie chrétienne — que roulera la présente étude.

I. L'instruction religieuse.

Quand il s'agit de catéchisme, il semble qu'on aurait volontiers d'y apporter tout le soin nécessaire à l'enseignement des autres matières et qu'on se dépouille volontairement de toutes ses qualités d'instituteur. On oublie de s'y préparer et on met de côté les excellentes méthodes d'enseignement qu'on a reçues en don du bon Dieu ou qu'on a acquises de ses maîtres et de l'expérience. Or, ces deux choses sont absolument nécessaires, plus encore pour le catéchisme, science divine, que pour les autres branches, sciences humaines.

1o *La préparation.* — Le bagage religieux que chacun a reçu lors de son enfance au catéchisme, puis aux sermons du dimanche et même au couvent ou au collège, ce bagage n'est pas d'un volume énorme.

On a eu le temps d'oublier les quelques bribes qu'alors on avait tant de peine dans ces jeunes cervelles. Quant aux sermons du dimanche, ma foi, il fait si bon dormir un moment, au rythme monotone de la voix, si familière du curé, dans la petite église surchauffée l'hiver et si chaude l'été. Et si on a été au couvent ou au collège, on était si pressé dans ce temps-là!

De plus, en supposant que ce bagage religieux soit suffisant pour sa conduite personnelle, n'est-il pas vrai qu'il en faut avoir bien plus quand il s'agit de la prodiguer à une bande d'enfants, curieux parfois d'en savoir plus long?

Eh bien! pour se mettre en état de remplir convenablement sa tâche, c'est-à-dire [illegible] d'aborder un peu ce bagage par une sérieuse préparation des classes?

Je n'ai pas le droit de répondre à votre place: non.

Préparons-nous donc pour faire le catéchisme. Etudions quelque manuel plus détaillé, plus approfondi (*Voir liste à la fin*). Nous saurons alors ce que nous avons à enseigner. Pénétrons-nous de cette doctrine religieuse dont nous devons nourrir les enfants. Il en est de cette science comme de toute autre: elle est une nourriture spirituelle. Or, toute nourriture doit être bien mastiquée, bien broyée, bien digérée, bien assimilée en un mot, pour devenir "la cellule vivante qui porte vie, la renouvelle, la conserve, la fortifie (Nicolay, p. 73). Tout ce travail est nécessaire à celui qui veut être en mesure d'instruire.

2o *L'enseignement.* — Nos classes de catéchisme se divisent d'ordinaire en deux catégories bien distinctes:

1o *Cours* des deux ou trois premières années, qui ne savent pas lire ou qui ne sont pas encore assez familiarisés avec la lecture pour que l'étude d'un texte soit raisonnablement possible;

2o *Cours* des classes plus avancées.

Première catégorie. — Pour les premiers, il ne peut être question de faire étudier le livre du catéchisme, si primaire soit-il. Mgr Ross le disait il y a un mois à la Journée diocésaine de Québec (*L'enseignement religieux*): Il L'é-[illegible]. C'est une monstruosité au point de vue pédagogique." Vous le savez d'ailleurs, puisqu'il ne vous est jamais venu à l'idée d'apprendre l'anglais aux enfants, aux benjamins de 6 à 7 ans, "en leur mettant une grammaire entre les mains." Or, il ne faut pas oublier que le catéchisme, ce petit livre excellent, qui est un exposé didactique de la doctrine", est aussi "un abrégé de la théologie, avec des formules précises, abstraites, arides, qui excèdent leur esprit trop frustre" (*Mgr Landrieux: Circulaire aux curés de son diocèse*, 1922) à la façon d'une grammaire. Dans les autres matières, vous procédez donc autrement, puisque vous montrez d'abord à l'enfant l'objet ou l'image de l'objet, pour lui dire ensuite ce qu'il est, comment il se nomme, et enfin comment il s'épelle. Et pourquoi? Parce que "le seul procédé d'enseignement qui lui convienne, dit encore Mgr Ross (*L'enseignement religieux*), est le procédé intuitif, qui lui fait connaître les choses avant de lui en donner l'expression abstraite, qui lui fait saisir les réalités avant de lui en livrer les formules." C'est donc le procédé intuitif seulement qu'il faut employer avec les enfants des cours primaires. Procédé intuitif qui met en branle leurs facultés les plus développées, la vue, l'ouïe, l'imagination, l'affectivité, à l'effet de passer du connu à l'inconnu. Nous en reparlerons tantôt.

Seconde catégorie. — Et pour les élèves plus avancés? J'espère bien que personne ici ne pense faire la petite demi-heure que la loi nous accorde pour l'instruction religieuse, à faire réciter aux enfants des leçons de catéchisme.

Il semble bien que la récitation du mot à mot soit nécessaire. Mais il faut prendre garde de "perdre son temps à cette besogne toute matérielle" (Nicolay, p. 78). Un bon instituteur ne le fait pas quand il s'agit des autres matières. A plus forte raison quand il s'agit de celle-ci, pour laquelle on dispose de si peu de temps et dans laquelle les enfants ne comprennent rien ou presque rien au premier abord.

Il est inutile de donner aux enfants une leçon de catéchisme à apprendre si on ne leur en a pas d'abord expliqué les termes. Le petit volume de notre diocèse facilite singulièrement cette tâche de catéchiste. Encore faut-il se rendre compte, par des questions, si tous les élèves sont familiers avec ces termes. Cela se fait aisément, sans nul doute, en leur demandant la signification des mots et en les aidant à donner par le moyen des exemples. Et pour être plus sûr d'arriver au but, questionnons les enfants, de manière à recevoir d'eux une réponse satisfaisante qui fera d'eux les auteurs de l'explication.

Il y a par exemple dans le catéchisme le mot *infini*, qui n'est que trop vaguement compris. Comment nous y prendrons-nous, non pas pour en faire saisir toute la portée — le langage humain en est incapable — mais pour en donner aux enfants une signification qu'ils puissent, en quelque sorte, palper et par conséquent mieux comprendre?

Nous demandons aux enfants: "Qu'est-ce que cela veut dire, *infini*? Nous n'aurons pas de réponse. Ou si nous en avons une des plus avancés, ce sera celle-ci: "Infini, c'est ce qui n'a pas de fin." Nous contenterons-nous de cela pour passer outre? Mais non, ne sommes pas plus avancés! Répondons donc nous-mêmes. Cela ne suffit pas encore. Prenons une comparaison, celle-ci par exemple: "Pourquoi dit-on, un soir, que la journée est finie? — Parce que c'est le bout de la journée. Parce qu'elle ne va pas plus loin. — Pourquoi? — Parce que la journée n'a que 24 heures qui sont passées, n'est-ce pas? Eh bien, supposons, [illegible] qu'il n'y ait une journée de plus de 24 heures. Une journée de 100 heures, par exemple, et qu'il n'y ait pas de soir avant que ces 100 heures soient passées, est-ce qu'on peut dire, au bout de 24 heures, qu'elle est finie? — Non. — Eh bien, l'infini, ça veut dire, non pas seulement 100 heures ou des millions d'heures, mais tant d'heures qu'on ne pourrait pas les compter, ça veut dire qu'il n'y a pas de soir."

Je ne prétends pas que cet exemple soit parfait. Je m'efforce seulement de donner une petite idée du travail à accomplir dans l'explication des mots du catéchisme. J'aurais dû prendre pour expliquer le même mot l'exemple de la route qui ne va pas plus loin que chez Pierre ou de la ligne d'une verge, tracée sur le tableau noir, qui pourrait se continuer toujours.

Mais dans ces exemples, il faut du concret. Ainsi donc, ayant à expliquer le mot créer, je ne me contenterai pas de l'explication du catéchisme. Faire de rien est trop abstrait pour pénétrer dans de jeunes intelligences. Je prendrai donc une comparaison.

Quand on aura expliqué tous les termes de la leçon, alors on pourra donner aux enfants quelques questions à apprendre; ils y parviendront beaucoup mieux parce qu'ils auront compris. Et c'est la doctrine chrétienne qu'ils confieront à leur mémoire: non des mots vides de sens.

Lorsque nous faisons réciter, exigerons-nous le mot-à-mot du texte. Il semble que oui, car autrement nous perdrions dans cette récitation un temps infiniment précieux.

De plus, il y a pour ceux des enfants qui ne savent pas leurs réponses sur le bout des doigts n'auront pas mis à la leçon de catéchisme le temps convenable. Est-ce à dire cependant qu'il faille nous contenter du mot-à-mot et qu'il n'y ait pas d'exception à cette règle générale? Loin de là. Posons aussi les questions sous une autre forme et dans un autre ordre que ceux du catéchisme, afin d'obtenir de [illegible] même une réponse [illegible]. Ainsi nous nous rendrons compte s'ils auront ce qu'ils ont appris et nous ne nous exposerons point à ne recevoir aucune réponse de ceux qui, incapables de réciter leur leçon, peuvent cependant fort bien en rendre un compte exact.

Il nous faut encore, expliquer, développer la leçon apprise. Si la première explication des termes a dégagé quelque [illegible] jeunes intelligences, il en faut une autre [illegible] l'explication des idées, [illegible] [illegible] [illegible] le corps de la doctrine. La [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les enfants [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'il importe de faire comprendre aux enfants. Nous le ferons encore au moyen de questions et de réponses.

Procédons le plus possible par comparaisons, par images. L'intelligence à peine ouverte d'un enfant est incapable de comprendre, de raisonner toute seule. Chez elle, très peu d'idées, beaucoup d'images ou couleurs. Meublons-la d'images qui, peu à peu, au fur et à [illegible] [illegible] en idées, en idées claires, précises, toutes de doctrine.

Pour cela, n'espérons pas seulement qu'elle se développera, se [illegible] directement sur l'imagination des enfants. Pénétrons jusqu'à leurs facultés intérieures par les yeux et les oreilles. Le tableau noir est fort employé par les maîtres d'école pour les autres matières. Employons-le aussi pour le catéchisme. Employons encore, comme pour les autres matières, les dessins, les images en couleur, celles par exemple du catéchisme de la *Bonne Presse*.

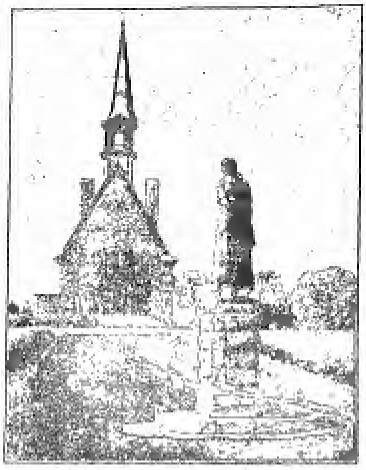
Efforçons-nous enfin de coordonner, d'enchaîner les leçons les unes aux autres. Il faut que les enfants qui quittent le catéchisme aient compris que chaque question apprise et réapprise fait partie d'un tout et c'est ce qu'ils doivent souvent s'assimiler. La chose n'est pas impossible. Après la lecture de l'article que Mgr Ross consacre à l'enseignement du catéchisme dans son excellent manuel de Pédagogie, j'ai voulu, il y a quinze jours, expérimenter ce conseil, avec une suite de questions et de réponses qui a rattaché la question 381 à la question 3 de notre catéchisme. Une synthèse, quoi! Les enfants ne se sont pas aperçu où on les conduisait. Si on leur avait demandé ces enchaînements tout simplement, ils n'auraient point senti [illegible]. Pour qu'ils puissent profiter de cette récapitulation synthétique [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] leurs yeux, montrons-en toute l'utilité, la nécessité. Et pour mieux les en pénétrer, recommençons-la en sens inverse. "Pourquoi le bon Dieu nous a-t-il créés? — Pour aller au ciel. — Qu'est-ce qu'il faut ne pas faire pour aller au ciel? — Pécher. — Qu'est-ce qu'il faut avoir? — La grâce. — Est-ce qu'on peut avoir le péché et la grâce en même temps dans l'âme? — Non. — Alors quand on a un péché, comment fait-on pour avoir la grâce? — Recevoir les sacrements. — Lequel nous donne la grâce pour la première fois? — Le baptême."

Je n'affirme pas qu'on puisse arriver à ce résultat par les seules questions que nous avons posées. Mais si on veut se donner la peine de les relier en posant d'autres questions qu'ils comprennent mieux, le but sera certainement atteint.

(A suivre)

Pour prévenir les frais d'agrafe dans une couture de machine à coudre qu'on veut raccourcir, on fait [illegible] une grosse aiguille qu'on [illegible] avec une paire de pinces; l'aiguille traverse sans aucun [illegible] le cuir.

Le tourisme en Acadie



Chapelle commémorative et statue d'Evangéline à Grand-Pré

La vogue du tourisme s'accroît de façon remarquable au pays d'Evangéline, si l'on en juge par le fait qu'au cours de l'été de 1928, 17,757 touristes sont allés visiter le monument et la chapelle commémorative érigés à Grand-Pré, à la mémoire de l'héroïne de Longfellow, comparativement à 12,640 visiteurs en 1926. Le parc historique où se dresse le monument, œuvre du sculpteur canadien [illegible] [illegible], a été créé [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de la Dominion Atlantic, filiale du Pacifique Canadien, qui en était le propriétaire avant de l'offrir à la [illegible] de l'Assomption. Le parc d'Evangéline [illegible] pendant la belle saison. Au cours de l'été 1928, il y est 8,[illegible] visiteurs des Etats-Unis, 7,[illegible] des autres provinces du Canada et 300 d'autres parties de l'Empire Britannique et de pays étrangers. On a pu y voir des natifs du Danemark, de la Tchéco-Slovaquie, de l'Allemagne, de [illegible], d'Alger, des Indes, de [illegible], du Mexique, du Japon, de la Chine, de l'Irlande, de Finlande et des Iles [illegible].

La vallée d'Evangéline n'est pas seulement intéressante par ses souvenirs historiques; elle se recommande aussi par sa beauté naturelle, son climat agréable et l'hospitalité de sa population. Ses vergers, qui produisent des fruits savoureux, sont réputés dans le monde entier. Le Pacifique Canadien, par son service de bateau sur la baie de Fundy, entre St-Jean et Digby, met l'Acadie en relation directe avec son réseau et la ligne du Dominion Atlantic. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] plus rapidement que l'"Express" actuel.

Immigration

Les immigrants qui viennent au Canada

Au nombre des 169,237 immigrants venus au Canada depuis 5 mois, comparativement à 112,020, l'année dernière pendant la même période, il y avait 9,642 allemands; 808 français; 480 belges; 2,248 suédois; 2025 danois; 30 japonais; 4,440 polonais; 7,219 italiens; 10 espagnols, 1,260 juifs, 504 russes. Il y avait 52,347 hommes, 38,120 femmes et 20,530 enfants.

Le groupe exclusivement agricole compte 34,420 personnes, et celui des domestiques, 10,972. Voici la destination de ces immigrants: Nouvelle-Ecosse, 1,337; Nouveau-Brunswick, 1,730; Ile du Prince-Edouard, 78; Québec, 14,494; Ontario, 28,090; Manitoba, 20,533; Saskatchewan, 7,192; Alberta, 10,282; Colombie-Britannique, 3,326; Yukon, 82; Territoires du Nord-Ouest, 3.

Des 18,157 immigrants venus des Etats-Unis, les Etats qui en ont fourni le plus grand nombre sont: la Californie, 1051; le Massachusetts, 1,882; le Michigan, 3,100; New-York, 2,002; Washington, 1,208.

Comme on peut le constater par ces statistiques, en dehors de l'immigration venant de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, c'est l'Allemagne qui fournit le plus fort contingent d'immigrants au Canada soit 9,642 en cinq mois. Viennent ensuite les Suédois et les Polonais.

Et cependant, nous avons entendu chanter tout l'été par le département de l'Immigration, qu'il fallait être plus sévère que jamais dans le choix des immigrants et que la limitation s'imposait. On remarquera que 14,494 de ces immigrants sont demeurés dans Québec. Les [illegible] [illegible] [illegible] l'application du [illegible] auquel ils se trouvent condamnés parfois et des salaires peu élevés qu'on leur paie. Ces 14,494 immigrants ne sont pas devenus cultivateurs dans Québec, personne ne nous le fera croire. En face de ces chiffres, il serait intéressant de mettre celui de l'émigration des nôtres aux Etats-Unis. Il serait encore plus curieux de savoir quelle somme a été affectée à la conservation de l'élément canadien au Canada. Tout ce prétendu besoin d'immigrants au pays n'est inventé que par les compagnies intéressées à multiplier le nombre des passagers. Il est encore inventé par les organisations qui tendent à faire entrer au pays le plus grand nombre possible de protestants afin de noyer l'élément catholique. Ces immigrants peuvent se rendre de Montréal à Edmonton pour quelques dollars. Les Canadiens devront payer, eux, plus de soixante-dix dollars s'ils veulent voyager d'une façon tant soit peu convenable.

Georges Bilodeau, ptre.
Miss.-Colonisateur.

LORSQU'un RHUME ou un froid vous fait ressentir des douleurs qui vous pénètrent jusqu'aux os, vous trouverez toujours un soulagement prompt dans l'Aspirin. Le mal de tête ou la douleur disparaîtra en peu d'instants. Ce remède est aussi efficace dans les cas de névralgie, rhumatisme, lumbago, etc. Aucun mal ne peut résister à l'Aspirin, si coriace qu'il soit, et ces pastilles n'affectent pas le cœur. Chez tous les pharmaciens. Vous trouverez dans chaque paquet les indications pour divers emplois. Un grand nombre de personnes les ont trouvées sans rivales dans le soulagement de diverses douleurs et de divers maux.

ASPIRIN

Aspirin is a Trade-mark Registered in Canada

Mgr Piette, Prélat domestique

Joliette.— M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale de Joliette, vient d'être nommé prélat domestique. L'investiture aura lieu le 12 janvier.

Le bonheur c'est à vingt ans un rayon d'espoir, à quarante ans, un rayon de gloire, à soixante ans un rayon de soleil.

EGYPTE — SICILE — FRANCE — ITALIE

LES VOYAGES HONE ANNONCENT LEUR 3me CROISIÈRE ANNUELLE EN MÉDITERRANÉE Avec visite de la TERRE SAINTE

Départ de New-York le 12 FEVRIER 1929

par le fameux paquebot FRANCE de la Cie Gle Transatlantique

La Palestine et la Syrie [illegible]

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser sans retard aux

Directeurs et Organisateurs:

LES VOYAGES HONE

[illegible] MONTREAL

North Star Lumber Co.

Bois et Charbon

Lorsque vous aurez besoin de charbon et de bois vous ne pourrez faire mieux que d'appeler à 2275. Nous vendons les meilleures marques de charbon MIDLAND— WESTERN GEM et WILDFIRE, charbon de poêle ou brut. Charbon de poêle. $9.00 la tonne, charbon brut $10.00 la tonne. Bois de chauffage, Pin, Tamarac, Peuplier.

North Star Lumber Co., Limited

On vous trouvera la bonne qualité

Cour de Prince-Albert,

J. P. HEPBURN, Gérant.

L'Art d'être Heureuse

par

ANNETTE SAINT-AMANT

(Mme Donatien Frémont)

Livre de haute inspiration et de belle tenue littéraire. Rédigé, sous forme attrayante, les plus belles pages que l'auteure chroniqueuse du "Patriote" ait écrites spécialement pour les Canadiens de l'Ouest. Tout en vous récréant, cette lecture vous dévoilera le tréfonds d'une âme que meuvent une délicate sensibilité et de nobles sentiments; vous parlera du rôle et de la haute dignité de la femme. Prix: $1.00 seulement. Adressez: Le "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—

Locations maison, chambres, magasins, etc.

est vendre, Perdu, Trouvé, etc.—

25 Mots ou moins 50 cents. Un sou du mot additionnel. La même semaine, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—

50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice bilingue de première classe de préférence pour l'école de [illegible] No 715. Ouverture des classes, le 17 février prochain. Mentionner salaire et expérience dans la première lettre. S'adresser à [illegible] [illegible], Sec-Trés, [illegible], Sask. 45-46-c

NOUS DEMANDONS un instituteur ou institutrice bilingue, ayant de l'expérience, pour l'école du [illegible] de St-[illegible] No 2[illegible]. Ecrire au Secrétaire-Trésorier [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. 45-46-c

DEMANDE—Instituteur ou institutrice dûment qualifié pour école primaire pour prendre charge de l'école Grierson No 2376 à [illegible] et demi au sud de Vonda. L'école devra ouvrir le 3 février prochain. Veuillez mentionner expérience et salaire, et adresser toute communication à Duncan LePage, Vonda, Sask. 43-4-4c

DIVERS

MIEL PUR DU MANITOBA, [illegible] la caisse de 60 lbs, [illegible] [illegible] [illegible] de 10 livres. MAISON St-JOSEPH, OTTERBURNE, Man. 39-41-c

QUE [illegible] qui désirent ces renseignements "[illegible]" [illegible] [illegible] des volailles de C. H. Pelletier, F. [illegible], Bellerive, [illegible] à [illegible]. J'ai 250 jeunes coqs à vendre, mâles et femelles, 1 [illegible] 12 [illegible] le couple $2.00 [illegible]. [illegible] [illegible], [illegible] de [illegible] Sask. 42-50-C, "P.M."

PRETS D'ARGENT [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], Winnipeg, Man. [illegible]

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, meilleurs deux sortes à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de l'Achigan, Qué.

Congrès Eucharistique et Terre-Sainte

Grande voyage de L'Action Catholique

Bénis par le Pape Le Cardinal Rouleau, O.P. Le Délégué Apostolique et Tout l'Episcopat

Durée: 115, 25 et 35 jours. Prix: $1,290, $950 et $375 Départ: 6 mars, 10 et 22 avril S'adresser à M. Léon Gray, Action Catholique, (voyages), 103, rue Ste-Anne, Québec.

EXCURSION A PRIX REDUITS

EST DU CANADA

Billets en vente tous les jours du 1er DEC. au 5 JAN.

Dans toutes les gares au Manitoba (Winnipeg et à l'Ouest) la Saskatchewan et l'Alberta. Retour limité à 3 mois

COTE du PACIFIQUE

VICTORIA — VANCOUVER NEW WESTMINSTER

Billets en vente

Tous les MARDIS et JEUDIS, du 1er déc. au 6 février

Retour limité, au 15 avril, 1929

ETATS DU CENTRE AMERICAIN

Billets en vente du 1er DEC. au 5 JAN.

Dans toutes les gares de la Saskatchewan et de l'Alberta

Retour limité à 3 mois

TRAINS MENANT DIRECTEMENT AU QUAI D'EMBARQUEMENT

L'agent des billets vous fournira de vive voix les détails de l'Etats et du [illegible] [illegible] [illegible]

Pacifique Canadien

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Chronique scientifique

L'évolution des espèces

(suite et fin)

"Le sens général du toucher, dit-il, est sur toute la surface du corps physique et ne diffère que par degrés du sens physique de la vision. Le toucher enregistre les vibrations lentes et rudes de particules matérielles, alors que la vision enregistre les vibrations rapides de leurs particules. Le cas d'un frank aveugle que j'ai connu et qui pouvait percevoir les vibrations de la voix par le bout de l'oreille confirme le fait."

Je dois admettre que je n'ai jamais pu saisir de corrélation entre les faits pour pouvoir conclure à la création de ce merveilleux organe de vision qu'est l'oeil par une force aveugle et inconsciente.

La nature nous révèle dans ses multiples aspects et dans les êtres de la beauté et de l'harmonie partout. C'est avec profusion, avec prodigalité même que le beau a été semé dans la nature. Les brillants oiseaux aux couleurs merveilleuses des pays tropicaux, les tons chatoyants des multiples variétés de fleurs qui charment le regard et provoquent l'admiration de l'âme sensible à la beauté sont des manifestations du beau.

La beauté est évidente non seulement dans les êtres que l'on peut admirer continuellement; elle est encore présente merveilleusement étonnante dans les êtres microscopiques, là où quelques privilégiés seulement peuvent en jouir avec l'aide de puissants instruments. Par exemple de beaux ruisseaux au bord des prés marais aux eaux stagnantes recèlent des milliers de diatomes qui est un organe microscopique revêtu d'une enveloppe siliceuse et qui croît sur les plantes en décomposition. Sous le microscope, on ne connaîtrait pas son existence cachée, mais sous un puissant instrument, c'est toute une révélation qui s'offre à l'oeil émerveillé. Il y en a plusieurs variétés et ils sont tous d'une grande beauté.

Par quel prodige une force inconsciente aurait-elle pu ainsi placer ces organes minuscules de ravissante beauté jusque dans la vase des marais... C'est ce que la raison refuse de croire. Il serait tout aussi logique d'attribuer à la sélection naturelle les chefs-d'oeuvres de Notre-Dame de Paris qui sont à des centaines de pieds du sol où ils ne peuvent être admirés que par ceux qui tentent l'ascension des tours.

L'existence de la beauté et de l'harmonie dans la création nous semble si logique que l'on ne conçoit pas l'univers autrement.

Il est impossible de faire un pas dans les champs, dans les bois sans détruire brutalement une multitude d'êtres, de plantes, dont la perfection de formes, de lignes et de teintes, etc. nous ravissent d'admiration. Une simple parcelle de cuticule d'orge exhibe sous le microscope des séries de lignes régulières de toute beauté, disposées avec un art des plus délicats et des plus intelligents. Nous voyons encore dans le chant des oiseaux, un trait de beauté qui n'a pas en pour cause la sélection naturelle.

Et encore, comment une force aveugle et inconsciente a-t-elle pu, sans le secours d'un être intelligent, placer dans une multitude de plantes, les sucs ayant la vertu mystérieuse de soulager les maladies qui affligent l'humanité? Et comment ces plantes ont-elles acquis la faculté de pouvoir aller chercher dans le sol ces sels minéraux aux vertus curatives et les rendre assimilables à notre organisme?

La présence de la beauté et de l'harmonie dans la nature est un des plus grands obstacles à la théorie de Darwin. Il ne peut pas raisonnablement y avoir de chefs-d'oeuvre sans artiste. Cependant ce savant ne s'est pas laissé embarrasser par cette objection: "Le sens du beau, dit-il, est relatif. Nous pourrions trouver repoussant un intérieur que sa mère trouvera adorable. Les noirs de l'Afrique ont une conception de la femme toute différente de la nôtre. Ce que nous trouvons beau pourrait bien n'être pas beau du tout."

Par conséquent quand nous sommes émus d'admiration en présence d'une merveille de la nature ou d'un chef-d'oeuvre, nous devons refréner nos sentiments vu que "ce que nous trouvons beau pourrait bien n'être pas beau du tout." C'est M. Darwin lui-même qui le dit..., lui ce fameux qui disait ne pas savoir s'il s'était amusé à une première d'opéra avant d'avoir pu lire les comptes rendus des journaux du lendemain matin. Darwin ne voit pas l'utilité de la beauté et il nie l'existence. "Si la beauté, dit-il, existait sur la terre pour le plaisir de l'homme, elle serait apparue à la même période que lui." Comment peut-il être qu'elle n'existait pas alors? Il est intéressant de noter en passant que sur le déclin de sa vie, Darwin aimait ne plus aimer la poésie, la musique. La lecture de Shakespeare lui est insupportable. Il est devenu grotesque et atrophié dans les parties sensibles de son être, ce qui l'empêche de s'élever au-dessus du matériel et d'apercevoir les traits d'une cause intelligente dans les merveilles de la nature. Toute son oeuvre exhibe un souci constant de tout expliquer sans l'intermédiaire de cette Cause.

Si la théorie de l'évolution était vraie, l'homme ne serait que le produit de forces matérielles, n'agissant que sous l'influence d'impulsions sur lesquelles il n'aurait aucun contrôle qui en feraient une sorte d'automate animal sans responsabilité morale, sans âme, sans conscience.

J.-E. COTE.

Rimouski.

le de fragments de la Sainte Hostie, la congrégation prescrit l'emploi par les fidèles d'un plat métallique ou d'une patène lisse que le prêtre reprendra ensuite de façon à faire tomber soit dans le ciboire, soit dans le calice les parcelles qui y seraient tombées. Elle prescrit aux mêmes fins, des garanties spéciales autour de l'autel quand la messe est célébrée en plein air.

Expansion des unions ouvrières

Ottawa. — MM. Tom Moore et P.-M. Draper, respectivement président et secrétaire du congrès ouvrier du Canada, font les remarques suivantes dans leur message de fin d'année:

"Le Canada, dit M. Moore, occupe une position enviable au rang des nations industrielles, et il a enregistré un record minimum dans la perte de jours de travail à cause des disputes industrielles. L'expansion favorable des unions ouvrières démontre d'une façon tangible que les employés et le public en général comprennent leur but et leur projet. Ces organisations ont établi des relations plus harmonieuses entre les employeurs et les employés et obtenu de meilleures conditions pour les ouvriers, sans qu'il soit besoin de recourir aux grèves.

Les unions n'ont pas pu faire beaucoup pour faire disparaître les causes fondamentales du chômage, mais elles ont réussi à former passablement l'opinion publique en ce qui concerne l'appel à apporter à une législation qui éliminerait le plus possible le chômage, devenu une véritable menace au pays."

M. P.-M. Draper se réjouit de l'adoption des pensions au vieil âge et du développement considérable des unions ouvrières au Canada. "Le travail prend aujourd'hui, dit-il, la place qui lui revient dans la vie sociale du peuple.

"Le problème du chômage réclame encore toute notre attention. Il serait à désirer que tous ceux qui sont capables et qui désirent travailler trouvassent l'emploi nécessaire pour rencontrer tous les besoins de la vie." M. Draper dit en terminant que la classe ouvrière devrait être enrôlée dans une assurance nationale contre le chômage.

Gisements de charbon

Les gisements de charbon au centre de la Colombie britannique, à Telkwa et Copper River, sur la ligne de Prince-Rupert du Canadien National, représentent au bas mot 400,000,000 de tonnes de ce minerai, prétend Frank S. Taggart, de la British Columbia House de Londres, le représentant des capitalistes anglais qui exploitent actuellement ce district.

M. Taggart a déclaré que les ingénieurs anglais avaient évalué à 60,000,000 de tonnes les gisements de charbon bitumeux de Telkwa et à 400,000,000 tonnes celui de Copper River qui a déjà été mis en exploitation par le *Grand Trunk Pacific*, entre 1907 et 1908.

Actuellement l'on prépare le tracé d'un chemin de fer que les Anglais se proposent de construire entre Telkwa et Vanarsdol. Ce chemin de fer qui ira d'un point sur le Canadien National à un autre point sur le même réseau traversera un riche territoire carbonifère.

En attendant la construction de ce chemin de fer, les mines Telkwa sont exploitées et l'on est à y faire une installation électrique qui tirera son énergie des déchets de charbon. Il est aussi question de construire à Vancouver et à Prince Rupert des postes de chargement.

La fédération des universités catholiques

La Fédération des Universités catholiques s'est réunie à l'Institut catholique de Paris, sous la présidence de S. G. Mgr Baudrillart, recteur.

Étaient présents: Mgr Schrijnen, professeur à l'Université de Nimègue et secrétaire de la Fédération; le R. P. Gemelli, recteur de l'Université du Sacré-Coeur, de Milan; le R. P. Gianfranceschi, recteur de l'Université grégorienne; Mgr Lesne, recteur de l'Université catholique de Lille; Mgr Lavallée, recteur des Facultés catholiques de Lyon; Mgr Gry, recteur des Facultés catholiques de l'Ouest; le R. P. Sauvage, correspondant de l'Université Notre-Dame d'Indiana, E.-U.; M. l'abbé Maurice Roy, représentant l'Université Laval de Québec; M. Dalbis, représentant l'Université de Montréal; le chevalier Schoeters, correspondant de l'Université de Louvain; M. l'abbé Bressolles, correspondant de l'Université catholique de Paris.

Au total 16 universités catholiques appartenant à 6 nations différentes étaient représentées.

S'étaient excusés: M. l'abbé Georges Lacombe, représentant l'Université de Washington; Mgr Breton, recteur de l'Institut catholique de Toulouse.

L'assemblée a constaté le magnifique essor des Universités catholiques qui se multiplient dans le monde. Le rapport sur l'activité de la Fédération depuis sa fondation a été présenté par Mgr Schrijnen.

Un échange de vues a eu lieu sur les moyens de perfectionner la coopération des diverses Universités par la centralisation des renseignements universitaires, la publication annuelle d'un annuaire-bulletin, les échanges de professeurs et d'étudiants.

La Fédération s'est également préoccupée de resserrer ses liens avec la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités. Elle a adopté le principe d'une réunion à Rome, au mois de mai, des recteurs et correspondants des Universités confédérées à l'occasion de l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Université grégorienne et des fêtes du centenaire de saint Augustin.

La France et le Canada

Ottawa, Ont. — "La France désire discuter tout nouvel accord commercial voulu par le gouvernement du Canada", a déclaré S. Ex. M. Jean Knight, ministre de France au Canada, de retour d'un séjour de deux mois à Paris.

M. Knight ne s'attend pas cependant à ce qu'aucune initiative ne soit prise, jusqu'à ce que la situation se soit éclaircie, en ce qui concerne le tarif des États-Unis.

La Conférence navale de Londres permettra à la France de montrer qu'elle veut la réduction des armements jusqu'à une limite compatible avec sa sécurité," a dit encore M. Knight.

Le programme de la France n'était pas encore tout élaboré, lorsque M. Knight partit pour le retour au Canada. Le gouvernement Tardieu a la confiance de la grande majorité du peuple français dans la mise à exécution du programme de politique étrangère conçu par Aristide Briand.

M. Knight laisse prévoir pour prochainement une réduction des taux pour échanges de câblogrammes entre le Canada et la France, réduction d'après laquelle les taux seraient les mêmes que ceux en vigueur entre Paris et New-York.

Les récentes réductions des tarifs postaux entre le Canada et la France donnent des résultats très satisfaisants. Au point de vue économique, les conditions en France sont excellentes, a dit M. Knight.

"Il n'y a presque pas de chômage. Le dernier rapport sur les conditions du travail indiquaient que le nombre des chômeurs dans toute l'étendue de la France était de 575."

Parlant de la politique internationale, S. Ex. M. Knight déclara qu'il n'existe pas en France de rancune à l'endroit de la Grande-Bretagne, relativement à la manière dont on a réglé le problème des dettes, à la Conférence de la Haye.

"On dit, en France, poursuivit-il, qu'on a fait trop de train sur toute cette affaire-là."

Il y aura des quartiers généraux permanents pour la Légation de France et une résidence pour le ministre de ce pays, dans la capitale du Canada, mais S. Ex. M. Knight ne put dire si on érigera à cette double fin un nouvel immeuble ou si on achètera un édifice déjà existant.

LAFLECHE, Sask.

Couvent de Laflèche
TABLEAU D'HONNEUR
Examens de Noel

Grade XII. — Florence Valcourt, 80; Charles Morin, 82.

Grade XI. — Eva Dalton, 92; Violet Johnson, 92; Clementine Johnson, 92; Evelyn Darby, 89.

Grade X. — Loretta Sewell, 89; Pearl Vick, 86; Alice Cadombe, 82.

Grade IX. — Madeleine Morin, 92; Alice Byrnes, 83; Cécilia Kolle, 80.

Grade VIII. — Thérèse Monette, 94; Thérèse Beardy, 93; Fernande Fournier, 92; Annette Jérôme, 90.

Grade VI. — Thelma Bourassa, 90; Gilberte Pelletier, 85; Jack Darby, 83; Jeannette Berlinguette, 83; Gabrielle Verhelst, 82.

Grade V. — Yvonne Lagacé, 87; Thérèse Soenens, 85.

Grade IV. — Elsie Verhelst, 90; Jeanne Cadieu, 85.

Grade III. — Eva Brandois, 85.

Grade II. — Claire Hountais, 82.

Grade I. — Noella Nolère, 84; Eileen Bourke, 80.

BATTLEFORD, Sask.

Abjuration.

— Le 22 novembre, une touchante cérémonie avait lieu dans la chapelle du couvent des Soeurs de l'Assomption de Battleford. Après avoir suivi avec beaucoup de zèle les cours d'instruction religieuse qui lui furent donnés pendant plusieurs semaines, une jeune luthérienne, native d'Allemagne, Mlle Ernestine Heinle, fit son abjuration et fut solennellement reçue dans l'Église catholique. Son mariage fut célébré le lendemain avec un bon catholique d'origine allemande, M. Reinold Neuerbeck.

Vol.

— Dans la nuit du 19 au 20 décembre, par une température de 40 au-dessous de zéro, des cambrioleurs ont brisé la vitre de la porte d'entrée de l'hôtel-de-ville pénétré dans les salles, fouillé partout, percé le mur du coffre-fort et enlevé la somme d'environ $70.00. Aucune arrestation n'a encore été faite, mais la police croit avoir découvert la trace des voleurs.

Messe de minuit.

— Nous avons eu le grand plaisir d'avoir pour Noël la visite du R. P. Tavernier, O. M. I., de Prince-Albert, qui est venu aider M. le curé à entendre les confessions. A la messe de minuit, le bon Père a voulu nous adresser quelques paroles vibrantes, en anglais et en français, sur la sainte Famille, considérée comme le modèle des familles chrétiennes. Presque tous les paroissiens ont eu à coeur de recevoir la sainte communion. L'église et la crèche étaient décorées d'une façon qui fait honneur à la Rde Soeur Sacristine et les artistes du choeur de chant ont célébré de leur mieux la naissance du divin Enfant.

The Security Frauds Prevention Act, 1929

Mis en vigueur le 1er janvier, 1930. L'Enregistrement doit être fait au plus tard le 1er février, 1930.

En général, les courtiers, compagnies, syndicats et agents, qui désirent continuer le commerce de valeurs, doivent faire leur requête d'enregistrement par lettre adressée à **M. E. A. Matthews, Archiviste, Edifice de la Législature, Régina.** Inclure de ... d'enregistrement qui est de $5.00 pour l'agent dont le patron est ou sera enregistré, et de $25.00 dans tous autres cas. Dites si vous sollicitez enregistrement comme courtier faisant commerce personnel, comme associé, comme compagnie ou employé de compagnie; ou si c'est du non-courtage achetant et vendant comme une compagnie, ou organisation non-incorporée, ou agent de celle-ci; ou pour vendre et acheter en tant qu'agent; ce dernier devra donner le nom de son patron.

Edifice de la Législature, Régina. Déc. 27, 1929.

M. A. MacPherson, Procureur Provincial

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Complot contre la famille royale belge

Le journal indépendance belge a annoncé qu'un complot formé pour assassiner les membres de la famille royale belge et empêcher le mariage de la princesse Marie-José avec le prince héritier Humbert d'Italie avait été découvert par les gendarmeries belges et italiennes.

Il disait aussi que le complot était dirigé contre les ministres de Belgique et d'Italie si le projet de mariage se réalisait.

Le journal ajoute que la gendarmerie a arrêté un jeune communiste italien, du nom de Bernard, qui aurait avoué être venu en Belgique pour assassiner le ministre italien de la Justice, le professeur Rocco.

On dit aussi qu'il a révélé l'existence d'un complot pour faire sauter le train royal d'Italie qui doit transporter le roi Albert et la reine Elisabeth en Italie pour le mariage. Suivant le projet, des anarchistes devaient jeter les bombes d'un avion convoi qui rencontrerait le train royal à Milan.

M. P. E. Renaud reçoit le prix Vouters.

Paris.—M. P. E. Renaud de Montréal, a reçu le prix Vouters, accordé par la Faculté de droit de la Sorbonne pour la meilleure thèse de l'année sur un sujet de sciences politiques.

M. Renaud est actuellement attaché au service de la délégation canadienne à la Société des Nations, à Genève.

Il avait pris comme sujet de sa thèse: Les origines économiques du Canada français.

M. McPherson démissionne.

Melbourne, Australie.—Sir William McPherson, premier ministre nationaliste de la province de Victoria, a démissionné à la suite du vote de non-confiance.

Le gouverneur Somers a demandé à M. Edmond Hogan, chef du parti travailliste et ancien premier ministre, de former un nouveau cabinet.

M. de Valera à New-York

New-York.—M. Eamon de Valera est arrivé ici sur le Republic pour promouvoir la vente de 50,000 actions du *Irish Press*, dans le but d'établir à Dublin un quotidien qui serait l'organe indépendant.

M. de Valera assure que le bureau de direction est composé d'hommes d'affaires et non de politiciens, et qu'une part de 100,000 actions allouée à l'Irlande a été plus que souscrite.

Prescription de S. Cong. des Sacrements

Rome.—Le dernier numéro des Acta Apostolicae Sedis publie une instruction de la Sacrée Congrégation des Sacrements contenant diverses prescriptions relatives à la célébration du Saint Sacrifice de la Messe, à la distribution de la communion.

Pour éviter tout danger de per-

DEEP RIVER FISH CO.

Marchands de poissons frais—frigorifié: toutes espèces.
BIG RIVER, SASK.

	la livre
Truite, nettoyée	.15
Poisson Blanc, nettoyé	.12
Poisson Blanc Spécial, nettoyé	.11
Poisson Blanc ordinaire, nettoyé	.9
Doré, pas nettoyé	.9
Brochet, sans la tête, nettoyé	.6½
Tullibees, nettoyé	.7½
Esturgeon, Rouget, pas nettoyé	.6½
Rougets ordinaire	.4

Commandes en dessous de 100 livres, ½c extra la livre.
Prix: à bord du train à Big River
Conditions: paiement avec commande

Pilules ROUGES

pour les *Femmes Pâles et Faibles*

Pourquoi ATTENDRE!

Êtes-vous toujours fatiguée? Le matin, vous levez-vous aussi lasse que vous vous êtes couchée la veille? Êtes-vous pâle, faible, nerveuse, irritable? La moindre émotion vous rend-il à bout?

Souffrez-vous de maux de tête, de palpitations de coeur, de vertiges, de douleurs dans les reins, de douleurs intenses, d'irrégularités, de lassitude dans les membres?

Vos yeux sont-ils entourés d'un cercle noir? Vos gencives, vos lèvres sont-elles décolorées?

Êtes-vous souvent triste, découragée? La vie vous apparaît-elle comme un fardeau?

Si oui, prenez les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les femmes de tout âge, pour faire disparaître l'Anémie, la Nervosité, les Troubles d'estomac, les Douleurs périodiques, les Douleurs intenses, les Irrégularités, les Troubles du Retour d'âge.

"Il y avait six mois que je me sentais faible, lasse, toujours abattue, incapable de travailler, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations de coeur, de manque d'appétit, de faiblesse d'estomac, de douleurs dans les membres lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules ROUGES. Ce sont les témoignages en faveur de ce remède qui paraissent dans les journaux qui m'ont décidée à faire usage de ce précieux médicament pour la femme.

Après l'emploi de trois boîtes, j'avais obtenu une augmentation de forces, une diminution de mes douleurs et de mes malaises, en un mot la santé me revenait. En effet, au moins de trois mois, à l'aide de ce bon remède ma santé était devenue excellente et je pouvais m'occuper de ma besogne sans difficulté. Depuis ce temps je recommande souvent l'emploi des Pilules ROUGES, assurée que je suis de leur valeur." Mme N. Rhéaume, 367, rue de Courcelles, Montréal.

* * *

"Une de mes jeunes filles souffrait de pauvreté du sang. Depuis deux ans elle était pâle, faible, capricieuse, triste, avait peu d'appétit et se plaignait souvent de maux de tête, de maux de reins et de douleurs dans les côtés. Elle en était arrivée à un âge difficile et inquiétant vu le peu de résistance de sa constitution. Il lui fallait un bon tonique et j'ai pensé que le meilleur à lui donner serait les Pilules Rouges. Dès les premières boîtes, les bons effets de ce remède se manifestèrent, c'est-à-dire que son appétit s'accrut, qu'elle devint plus forte et plus gaie. Un traitement d'environ deux mois continua de la tonifier, de lui faire du sang, de la chair, enfin de favoriser son développement et d'assurer sa santé." Mme Jos. Jarnier, 10, Mill St., Beauceville, Mo.

Mme. N. Rhéaume

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, ... rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes ...

PROTÉGEZ - VOUS . . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . . EXIGEZ les VÉRITABLES

Pilules ROUGES

Ma Femme me fait prendre des Pilules MORO

Les attentions d'une Femme pour son Mari peuvent paraître passer inaperçues—mais dans son coeur, il est content... et il arrive souvent d'entendre un Homme dire à ses amis: "Je me sentais toujours FATIGUÉ, j'avais des MAUX de REINS continuels, je DIGÉRAIS mal, ma Femme m'a acheté des Pilules MORO... et depuis que j'en prends, je me sens mieux...

Après une paralysie générale, je n'avais pu recouvrer mes forces et refaire ma santé. Pendant deux ans, je n'eus aucune force dans les bras au point de ne pouvoir lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et l'on craignait que je perdisse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup de la tête et de l'estomac. A mon insu, ma femme écrivit au médecin de la Cie Médicale Moro, qui lui envoya ses recommandations et me fit prendre les Pilules Moro. Trois mois après mes jambes et mes bras étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise. Finalement, je me sais complètement rétabli et je reconnais que je dois ma Santé d'aujourd'hui à la bonne idée qu'a eue ma femme de me faire prendre les Pilules Moro." M. John Lefleur, 122 rue Hilbering, Verdun, P.Q.

Pilules MORO, préparées spécialement pour les HOMMES par la Cie Médicale Moro, 1578, rue Saint-Denis, Montréal, sont en vente partout ou envoyées par la poste, 50c la boîte ou 2, $1.25.

PROTÉGEZ-VOUS — REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS — EXIGEZ LES

PILULES MORO pour les Hommes

-- PAGE AGRICOLE -

Le trèfle d'odeur

(suite et fin)

COMME FOIN

Il donne un foin de toute première qualité si on a la précaution de le couper en temps, c'est-à-dire, pas plus tard que dans la dernière semaine de juin, quand il n'a que 18 à 24 pouces de haut. Si on attend plus tard, il perdra très vite beaucoup de sa valeur comme foin. On le coupe généralement à la lieuse et on le met en meules une fois bien séché. [illegible] de la faucheuse, pour la récolte du trèfle d'odeur comme foin, a l'inconvénient qu'il faut le couper trop ras et qu'il ne pousse pas aussi bien pour une deuxième récolte. De plus en le laissant court et en tentant de l'engranger ou de le mettre en meule, on en perdrait le meilleur.

RECOLTER LA GRAINE

Il n'y a pas de raison pour que chacun ne récolte pas sa semence de trèfle d'odeur. Quand les deux tiers des graines sont mûres, on le coupe à la lieuse et on le bat quand les quintaux sont bien secs si les plantes sont très cotonnées. Il sera peut-être nécessaire pour les battre, d'ouvrir les concaves et d'ôter des dents au cylindre du batteur ce qui sera suffisant pour détacher toutes les graines. On replace les dents, ferme les concaves et fait passer de nouveau une deux ou trois fois les graines dans la machine, ce qui a pour effet de finir le battage et de [illegible] une bonne proportion des graines.

A. DUMAIS

[illegible]

Propos agricoles

La conduite des oies en hiver

La sélection des oies pour la reproduction devrait se faire en automne, avant que l'on mette à l'engraissement celles qui y sont destinées. On aura soin de ne prendre que les femelles robustes, bien développées; celles qui n'ont pas toute leur taille font généralement de pauvres reproductrices. Il faut apporter beaucoup de précautions à la sélection des jeunes femelles. Celles qui ont un type masculin ne valent rien pour la reproduction; il vaut mieux les engraisser pour les vendre.

Certains éleveurs ont souvent beaucoup de peine à distinguer le sexe chez les jeunes oies, et cependant les différences de sexes sont très marquées. Prenez l'oiseau en question, séparez-le du reste de la bande, laissez-le en liberté dans un enclos, en vue du troupeau, et écoutez son appel. La voix de la femelle a une note haute et un son double, tandis que celle du mâle est basse et n'a qu'une seule note.

En conservant le mâle, prenez en général le plus audacieux plutôt que celui qui est timide. Le jars est d'autant meilleur pour la reproduction qu'il a un tempérament [illegible] [illegible] se trompe rarement en se guidant sur ce caractère pour choisir le jars.

Accouplez un mâle avec deux ou trois femelles, mettez-les dans une loge par elles-mêmes, loin des autres oies et gardez-les ensemble à partir du mois de décembre jusqu'au printemps, alors que la saison d'accouplement commence. Lorsqu'ils sont bien accouplés vous pouvez laisser les différentes bandes courir ensemble pendant l'hiver et les séparer au printemps. Chaque mâle s'accouplera avec la même femelle que dans la saison d'accouplement précédente.

Il est rare que les oies soient bonnes reproductrices avant l'âge de dix ans, mais la période d'utilité pour une bonne mère dure souvent de 12 à 15 ans.

Les oies mères exigent très peu de logement; tout ce dont elles ont besoin, même par une température à zéro, c'est d'être protégées contre la neige profonde. A la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, quelques-unes des oies restent dehors tout l'hiver et paraissent être plus vigoureuses au printemps que celles qui sont logées une partie du temps. Tout ce qu'il faut aux oies c'est une couche de paille sèche. La température n'a que peu d'effet sur elles, car elles portent un manteau épais de plumes et de duvet.

Il ne faut pas donner une nourriture trop abondante aux oies en hiver. Soixante pour cent de leur ration doit se composer de verdure, comme le foin de trèfle et de luzerne, coupé vert et bien fané, les choux, les betteraves fourragères, les pelures de pommes de terres, etc. La ration de grain doit comprendre des parties égales de blé d'Inde, de blé, d'orge et d'avoine. Donnez de la nourriture deux fois par jour, matin et soir lorsqu'il fait froid. Lorsque le printemps arrive on peut stimuler la ponte en donnant une pâtée humide le midi. Cette pâtée peut se faire de la façon suivante: avoine moulue, farine de blé d'Inde et son, en parties égales avec une provision généreuse de fourrage vert. A partir du moment où les oies rentrent en automne jusqu'au moment où l'herbe se met à pousser au printemps, il est nécessaire de donner une abondance de verdure, sinon la fécondité et la capacité d'éclosion des oeufs en souffriraient beaucoup.

Mettez une provision de gravier là où les oies peuvent s'en nourrir et s'il n'y a pas beaucoup de neige sur le sol, donnez aux oiseaux de l'eau à boire tous les jours.

A. G. Taylor.

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

SHELL RIVER, Sask.

— Le 22 décembre, eut lieu ici, en faveur de notre Association catholique franco-canadienne une partie de cartes, suivie d'un programme de morceaux choisis, de déclamations et chants donnés par M. Bonneau et ses élèves de l'école [illegible] et les jeunes gens de la paroisse.

Cette soirée a été un franc succès; une nombreuse assistance s'amusa très bien en concourant avec enthousiasme à une oeuvre si éminemment utile.

Chers amis, vous comprenez très bien que toute oeuvre ou organisation, si belle, si grande soit-elle, a son côté matériel ou financier, qu'il faut aussi envisager et que, dans cet ordre comme au moral, c'est l'union qui fait la force. Le comité local est très heureux du résultat obtenu jusqu'ici à Shell-River et très reconnaissant à M. le curé pour ses précieux et généreux appui. Il entrevoit l'avenir avec beaucoup de confiance. Avançons, à la soif, aux grues!

Carnet d'une vieille ménagère

Réflexion: Le catéchisme est un livre qu'on apprend quand on est petit, pour s'en servir quand on est grand.

Des échantillons de papier à tapisserie recouvrent joliment les pots de plantes vertes et en garnissent bien les corniches.

Un couteau à ouvrir les conserves est très utile pour ouvrir les boîtes de carton, telles les boîtes de raisin, de farine d'avoine, de macaroni, etc.

A cette époque de l'année, où les provisions s'épuisent à vue d'oeil, une recette économique serait peut être bienvenue:

Gâteau aux fruits: 1 tasse de raisin bouilli dans 2 tasses d'eau et refroidie; 1 tasse de sucre; 1 cuillerée à soupe de graisse; 1 demi-cuillerée à thé de sel; quatre tasses de farine; 1 cuillerée à thé de soda, dissout dans le jus du raisin.

Et sans beurre, sans mélasse, sans oeufs, sans lait, vous avez un gâteau aux fruits très présentable.

En ajoutant quelques amandes, une écorce confite, il est même convenable pour les grandes occasions. J'en ai fait l'expérience dans une soirée où des gâteaux coûteux et compliqués sont restés presque intacts, tandis qu'on redemandait, jusqu'à trois fois du Luxon, gâteau aux fruits.

Chez tous ceux où l'on aimait à rire, on l'appelait de la Soupe; chez nous, on le nomme tout bonnement gâteau des pauvres gens, en raison de ses exigences modiques. Sous n'importe quelle appellation, il est partout hautement apprécié, tant pour sa saveur, que pour ses vertus économiques.

Pensez! Eh! vous les enfants, c'est aujourd'hui lundi; demain, mardi, après-demain, mercredi; le restant de la semaine, et nous n'avons encore rien fait!

Nul bonheur est comparable à celui de faire le bonheur des autres.

VIEILLE MENAGERE.

Wolfe-Butch, Sask.

Le tarif et l'Auto

Ottawa, 31 c'est beaucoup ... le 12 décembre, à la Commission du Tarif, de l'industrie de l'auto. Lors de la dernière session de la Chambre des Communes plusieurs députés avaient laissé entendre que le consommateur ne bénéficiait pas des réductions de tarif ou de taxes, et l'hon. James Robb, quelque temps avant sa mort, avait demandé à la Commission du Tarif de faire une enquête dans ce sens, dans l'industrie de l'auto. Cette enquête a été commencée il y a quelque temps.

Presque toutes les compagnies d'autos avaient des représentants devant la Commission, à cette occasion. L'Association des fabricants et exportateurs d'autos avait comme représentant Cluer Meyer, d'Ottawa. Cette association englobe les compagnies suivantes: Chrysler, Durant Motors, General Motors, Studebaker Corporation, Willys-Overland. Le témoignage de M. Meyer a été complété par celui de M. [illegible] Russell, président de la Cie Willys-Overland Ltd. M. W.-R. Campbell de la Cie Ford du Canada, a demandé que pour pour du drawback une voiture devrait être de fabrication canadienne dans la proportion de 60 p. c. au lieu de 50 p. c. M. J.-P.-D. Malcolm a représenté la Cie Hoyes-Anderson Motor, M. [illegible] Gagné, de Montréal, l'Association des propriétaires d'autos de la Métropole, qui a pris l'intérêt du consommateur contre les exigences du fabricant.

Tous les représentants des compagnies ont soutenu que leurs clients retiraient tous les avantages des réductions de [illegible] qui ont eu lieu.

Ils ont cependant rencontré de rudes adversaires dans la Ligue des Consommateurs canadiens, représentée par R.-J. Deachman; le Conseil Canadien d'Agriculture, représenté par A.-C. Darby, et diverses associations de propriétaires d'autos.

La cause sera reprise le 22 janvier prochain pour examen complémentaire.

Surintendant général de la Saskatchewan

M. Charles [illegible], administrateur surintendant du Canadien National à London, Ontario, est maintenant surintendant général de la Saskatchewan avec bureau à Saskatoon.

Il avait des douleurs dans le dos et dans la vessie

Mais il prit des pilules Dodd

M. Anton H. Evans, de Saskatchewan, fut soulagé après en avoir pris six boîtes

Kelfield, Sask., le 30 décembre. Special.

"Il y a sept ou huit ans j'avais une inflammation de la vessie et des difficultés urinaires", écrit M. Anton H. Evans, résidant ici. J'avais aussi des douleurs aiguës dans le dos; à peine pouvais-je marcher. J'ai pris une douzaine de boîtes de pilules Dodd, je m'en procurai quelques autres et fus guéri. Depuis cette époque, j'en prends trois ou quatre boîtes chaque printemps, et je me trouve bien."

Les pilules Dodd sont purement et simplement un remède pour les rognons; agissant sur eux, les restaurent et les mettent à même d'accomplir entièrement leur fonction d'épurer le sang. On se sert des pilules Dodd au Canada, depuis près d'un siècle. Leur vertu apparaît surtout dans les cas graves: rhumatisme, rhumatismes, [illegible] de vessie.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé — No 1 Nord, 133 2-4; No 2 Nord, 128; No 3 Nord, 123 3-4; No 4, 122 3-4; No 5, 115 3-8; No 6, 85 3-8. Fourrage, 89 3-8; ... 140 3-8.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivages: bêtes à cornes, 930; veaux, 36; porcs, 1625; moutons et agneaux, 84.

Le marché aux animaux est irrégulier et de 25 à 50 cents plus bas qu'à l'ouverture.

Les stockers et les feeders sont toujours lents. Les meilleurs veaux sont de ... à ...

Le marché aux porcs ne varie pas. Bacon, 11.25; butchers, 10.90.

Gorges, 10.50 à 10.00.

Le marché aux agneaux est meilleur. Agneaux de boucherie, 10.50. Pour les moutons il n'y a pas d'échelle établie.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Avec seulement quelques têtes de bétail sur le marché, il n'y a pas suffisamment de ventes pour établir une échelle de prix. Le marché aux porcs est stable. Bacon, 11.25; butchers, 10.70.

Bouvillons de boucherie, 6.50 à 7.25; génisses de boucherie, 6.50 à 7.25; vaches de boucherie, 3.50 à 6.00; taureaux, 4.00 à 5.00; pour mise en conserves, 3.75 à 4.50; bouvillons stockers et feeder, 5.50 à 6.50; génisses de stock, 4.00 à 5.00; veaux, bons, 6.00 à 8.00.

Le Marché du blé

On sait que le Wheat Pool, auquel est confiée la vente de quelque 250 millions de boisseaux de blé pendant la saison 1928-29, a refusé de traiter jusqu'ici parce qu'il estimait que les cours mondiaux n'étaient pas satisfaisants. Un facteur imprévu pesait sur le marché, l'Argentine, qui détenait des stocks considérables provenant de la moisson record de l'an dernier, se trouvait dans l'obligation, faute d'entrepôts, de les livrer aux conditions imposées par les acheteurs européens, quelles qu'elles fussent. Elle n'aurait pas hésité, au besoin, à engager avec tout concurrent une guerre de prix où le Canada, qui était en mesure d'attendre son heure, n'eût eu rien à gagner.

La situation n'est plus la même aujourd'hui. L'écoulement de la presque totalité des stocks argentins et la rapide répartition des blés européens disponibles ont supprimé l'influence dépressive qui se faisait sentir depuis quelques mois. Ces raisons d'annoncer que sur le marché international Or, d'après les dernières statistiques publiées, la production mondiale s'établit ainsi approximativement. L'Institut international d'agriculture estime que 20 pays de l'hémisphère boréal — soit à peu près tous les pays producteurs de cet hémisphère, sauf la Russie, qui reste quantité négligeable — accuseront une récolte de 3306 millions de boisseaux de blé, à rapprocher de 3565 millions en 1928 et de 3433 millions en 1927. D'autre part, la moisson globale des quatre principaux pays exportateurs (Etats-Unis, Canada, Argentine, Australie) à 1,231 millions de boisseaux, contre 1,815 millions l'année dernière. Enfin, d'après des renseignements de source anglaise, l'excédent exportable de l'Argentine ne dépasserait pas, pour la saison en cours, 88 millions de boisseaux, et celui de l'Australie serait d'environ 35 millions de boisseaux. Ces deux pays de l'hémisphère austral ne fourniront donc au marché mondial, en 1929-30, que 143 millions de boisseaux de blé nouveau, alors qu'il n'y en aura eu que [illegible] 250 millions de boisseaux.

N'y a-t-il pas lieu d'augurer, si les statistiques reflètent la situation véritable et si la consommation mondiale n'est pas inférieure à l'an dernier, que le blé canadien sera assez longtemps l'objet d'une importante demande, et qu'il atteindra des prix rémunérateurs?

La récolte de blé en Argentine

Rome. — L'Institut international d'agriculture a reçu du gouvernement d'Argentine un rapport sur la récolte de blé indiquant que cette récolte est médiocre, cette année. Elle est estimée à 3,900,000 tonnes métriques, soit près de 4,300,000 tonnes de moins que l'an dernier et 2,000,000 de moins que la moyenne de cinq ans.

SPECIAL... pour cet Hiver

BILLETS à PRIX REDUIT

Vers la Côte du Pacifique

OU LE CANADA EST TOUJOURS VERDOYANT ET TOUJOURS SALUBRE.

Aller et Retour de SASKATOON **62.75** Billet de retour bon jusqu'au 15 AVRIL 1930

VANCOUVER — VICTORIA — NEW WESTMINSTER

2 TRAINS CHAQUE JOUR 2

Pour informations et Places Réservées adressez-vous à H. J. Watson, agent des billets, 115—2ème Ave. S. Saskatoon, Sask. ou écrivez à J. W. Dawson, D. P. A., Chambre 5—C.P.R. Station, Regina, Sask.

CONCERT FRANÇAIS au Radio

Donné le 6 JANVIER 1930, par la **CIE PARENT LIMITEE,** de 7.30 à 8.30 p.m. Central Standard Time Au Poste C.K.Y. de Winnipeg.

Nous prions nos lecteurs d'être aux écoutes. Nous vous assurons d'avance un concert très intéressant.

N'oubliez pas le concert français donné par LA CIE PARENT LIMITEE, Le 6 janvier.

UNE ANNONCE DANS LE "PATRIOTE" VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

LES TRAINEAUX "ADAMS"

[illegible]

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

Ventes et Service.

PRINCE-ALBERT. SASK.

Téléphone 22 [illegible]

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciés et garantie

Avances libérales et prompt paiement par chèque certifié

Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

182—184, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

ORNEMENTS D'EGLISE

AUTELS, STATUES ET CHEMIN DE LA CROIX de notre fabrication

CALICES, CIBOIRES ET OSTENSOIRS

CHANDELIERS ET CROIX D'AUTEL, LAMPES,

FLEURS, ARTICLES DE PIETE

BANCS D'ECOLES, TABLEAUX NOIRS

La Compagnie Gaspard, Limitée

170 avenue Bannatyne Est. WINNIPEG

H. & B. DRUG CO. LTD.

"Vous sauve de l'argent" Le Nouveau Magasin

Nos remerciements à nos clients de langue française qui nous ont toujours donné loyalement leur encouragement, depuis l'ouverture de notre nouveau magasin à Prince-Albert. Ils savent apprécier que nous ayons baissé les prix et leur sauvons ainsi de l'argent. Où nous [illegible], les prix baissent.

Nous vous souhaitons une année prospère et gaie. Livrons franco. Prenons commandes pour films [illegible].

H. & B. Drug Co., Ltd.

PHONE 3041 [illegible] Edifice Avenue Hotel

Fabricants de Cercueils de toutes sortes à des prix raisonnables.

[illegible]

NORTH WEST CASKET

Napoléon GOULET, gérant. Duhamel, Sask.

Mgr. Guy

Des jours sans précédents au collège de Gravelbourg—Une semaine mouvementée—Contre joie—Joie et déconvenue—Situation difficile.

La plume d'Alphonse Daudet ne serait pas trop habile pour dresser la chronique des événements pathétiques et grandioses qui se sont précipités entre le 13 et le 17 de décembre. Quelle semaine! Et comme elle va demeurer profondément gravée dans la mémoire de quelques-uns des nôtres! Nous avons passé, dans l'intervalle de quelques heures, par toute la gamme des sentiments les plus contraires: joie, désappointement; joie, tristesse en même temps. Le calme ne s'est rétabli que par l'admirable obéissance religieuse qui a dû jeter un baume restaurateur sur le coeur angoissé et perplexe du R. P. Provincial.

Jeudi dernier, le 12 décembre, le R. P. Magnan, O. M. I., provincial, nous arrivait au collège. Il était le bienvenu. Mais des questions se posaient. Le Père Provincial entre-t-il jamais dans une maison sans laisser naître des conjectures? Le lendemain soir, il soulevait le voile qui nous avait caché le but de sa visite. Il mettait cartes sur table. Le P. Jubinville, ci-devant préfet de discipline, devenait citoyen de la magnifique Amérique, car on l'envoyait à International Falls. Est-ce tout? Un changement dans le personnel d'une maison religieuse, est-ce la chose à créer sensation? Patience. Le P. Jubinville s'en alla de son obédience. S'il se forgeait une félicité qui le faisait pleurer de tendresse, je n'oserais l'affirmer. La saveur de Fisconau, du mouton, du lointain a le don de mettre l'eau à la bouche. Il laissait sa charge et ses clefs au R. P. Octave Paradis qui, lui-même, abandonnait le soin du trésor aux mains expérimentées du R. P. Supérieur. Quels étaient les sentiments du nouveau préfet? Il acceptait sa charge avec générosité mais sans l'enthousiasme de ceux qui vont vers Fisconau. La discipline, cela le connaissait. Quant aux élèves, ils étaient bien perplexes. Que faire? Applaudir au changement? C'était applaudir au départ de celui qui les laissait, et telle n'était pas leur idée. Aussi, en hommes réfléchis, ils n'applaudirent pas du tout. Pendant ce temps, on faisait les valises, les charges se transmettaient, et chacun entrait en fonction. Le samedi midi, tout semblait être stabilisé pour jusqu'à la fin de l'année. La récréation se faisait gaiement comme on sait le faire ici. Nous ne savions pas être si près de la catastrophe. Un télégramme était à la gare, on le savait. Que nous apportait ce petit morceau de papier jaune? Quelqu'un le donna à penser, mais personne ne tint au présage. Enfin le papier arrive, et la bombe. On lit: "Laissez le Père Paradis économe et le Père Jubinville... préfet de discipline. [illegible] Frères..." Premières impressions: incrédulité. C'est une mystification, disaient quelques-uns. Il n'en était rien. C'était la pure vérité. En certains le désappointement fut sincère. Les charges revenaient à leur premier destinataire. A tout ce remue-ménage succédèrent deux jours d'angoisse, dans l'attente du provincial qui a annoncé son retour pour le lundi soir. Evidemment il ne pouvait revenir sitôt, sans une grave raison. Qu'y a-t-il? Et les esprits de battre de nouveau la campagne. Qui serait le sacrifié, cette fois? Les devins — car il en est qui pratiquent l'art de la divination — ont consulté les oracles et ils ont vu juste. Il s'agit du vicariat de [illegible], veuf de son premier pasteur. Le vicaire apostolique ne serait-il pas du personnel de notre maison? Personne ne se trompe sur la personnalité, personne n'a parlé, c'est sûr. Chacun, comme [illegible], s'est imposé la plus sévère discrétion. Mais mettra-t-on jamais en défaut la concordance des pressentiments avec la réalité? Et il y avait des pressentiments qui avaient fait naître des rumeurs, et les rumeurs avaient circulé. C'est au milieu de ces tempêtes, qui ne se passaient que sous les arcanes des cerveaux, que le provincial fit de nouveau son apparition. Nous ne saurons rien, ce soir. Gare aux yeux fureteurs qui pourraient tout trahir. Demain, mardi, ce sera le grand jour. Les classes se poursuivent. A onze heures, c'est la composition de catéchisme. A onze heures et 15 le R. P. Supérieur frappe à la porte des classes; il annonce, pour onze heures et demie une réunion à la salle d'étude. Les coeurs battent une marche rapide. Comme à l'approche de tout sérieux dénouement. Devant tout le personnel enseignant et les élèves, le R. P. Provincial monte à la tribune et nous adresse la parole. Dès les premiers mots, dans les sentiments qu'il nous dit partager son coeur, en cet instant, la joie et la tristesse, tout se devine. La maison sera décapitée, d'où profonde tristesse, mais par une brillante promotion, d'où joie sincère. Et c'est alors qu'il nous annonce que le R. P. Guy, supérieur du collège, est choisi comme évêque du vicariat apostolique d'Athabaska. Jamais phrase d'orateur n'a soulevé d'applaudissements plus spontanés. Le R. P. Provincial adresse à l'heureux élu des félicitations auxquelles chacun souscrivait de plein coeur. Ce n'est pas encore le temps de dire tout ce que nous pensons de ce choix. Disons cependant, dès aujourd'hui, qu'il est des mieux réussi. Le R. P. Guy, ou mieux Mgr Guy, a fait preuve jusqu'ici d'une initiative éclairée qui nous fait présager un brillant épiscopat. Grâce à son esprit entreprenant, heureux en succès, la région déjà si riche de promesses où il va fixer sa tente peut s'attendre à un rapide développement. Mgr Guy est encore jeune; il entre dans la carrière dans toute la force de ses facultés intellectuelles éminemment pratiques. Au point de vue des calculs humains, son épiscopat se présente avec toutes les chances d'être long et partout fécond. C'est ce qu'en notre nom, le R. P. Provincial lui souhaita à la fin de son pathétique discours. Le collège de Gravelbourg, il va sans dire, ressent à l'occasion de cette nomination une légitime fierté. Par cela même il voit mises en vedette les puissantes qualités de l'homme qui dirigeait ses destinées. La population de la Saskatchewan ne peut non plus rester étrangère à cet événement. Pour elle des conclusions s'imposent, et celle-ci spécialement: les Oblats qui ont pris la direction du collège, regardent cette institution comme de première importance puisque les hommes qu'ils placent à sa tête sont d'une valeur première incontestable.

Pour honorer immédiatement l'évêque élu, les philosophes décidèrent de jouer, le soir même, la pièce qu'ils avaient déjà jouée au jour de la Sainte-Catherine, à qui de droit. Comme la première fois, ils ont atteint à un vrai succès. De nouveau, ceux qui les avaient déjà vus sur la scène, pourtant, n'ont pu s'empêcher de laisser éclater leur hilarité, tant la mise en scène est parfaitement naturelle.

A la fin de la séance, après le O Canada d'usage, quelqu'un proposa trois hourras pour Monseigneur. Et la salle retentit sous les centaines de voix qui les criaient avec conviction.

En attendant le grand jour du sacre de notre cher évêque, nous nous posons la question: Qui sera notre prochain supérieur? Mais nous laissons avec confiance la solution aux mains des supérieurs, tout en les aidant de nos prières.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

N.-BATTLEFORD, Sask.

— La fête de Noël a revêtu, cette année, la splendeur qui lui est coutumière en notre fière et coquette petite ville. Depuis déjà plusieurs semaines, les rues et magasins étaient illuminés et décorés, les maisons enjolivées de guirlandes et égayées de rires et de cantiques de Noël.

A minuit, le R. P. Daridon, O. M. I., venu tout exprès d'Edmonton, monte à l'autel et célèbre la sainte messe. Au jubé, Mme Magan, notre si habile organiste, et la baguette magique et impérieuse du R. P. Lebris donnent à notre chorale l'élan, l'assurance et l'enthousiasme communicatif des grands jours. L'allocution que donne le R. P. curé fit impression sur les catholiques et non-catholiques qui remplissaient notre pleine église. Les communions furent très nombreuses et dénotèrent une piété émouvante. Les soeurs du couvent avaient superbement orné le sanctuaire.

A l'hôpital Notre-Dame, le R. P. Denis, O. M. I., aumônier de l'établissement, célébra la messe de minuit à un autel orné comme la T. Rde Mère Bernard sait décorer un autel. La chapelle était archicomble. Les chants, la touchante instruction du révérend Père, les communions; tout contribua à faire de cette cérémonie une date mémorable.

Le soir, le R. P. Lebris réunissait à sa table plusieurs prêtres du voisinage, pour fêter avec eux les joies de Noël. On nous a dit qu'il y avait M. Nicolet, distingué pasteur de Battleford; le R. P. Demers, de Paynton; le R. P. Portier, de Cochin; le R. P. Tessier, de Radisson; le R. P. Daridon, supérieur du juniorat des Oblats, à Edmonton; le R. P. Denis, aumônier de l'hôpital de North-Battleford, et nous en passons.

ROSETOWN, Sask.

— Le 19 décembre, les pensionnaires et externes du couvent offraient leur première séance récréative. Une nombreuse et sympathique assistance vint les applaudir. Elle admira les décors des théâtres magnifiquement peints par la religieuse qui enseigne la peinture. M. le curé présidait, en compagnie du R. P. Chauvin, de Delisle. La Rde Mère Henriette, supérieure d'un couvent de l'Adoration à [illegible], Etats-Unis, y assistait également.

Le programme était le suivant: *Etoiles d'argent*, piano, Mlle E. [illegible]; *Mon discours*, Mlle L. Montreuil; *Ronde villageoise*, Mlle G. Montreuil; *Dewdrop*, chant, Mlle E. Power et Mlle D. Heartwell; *Ce que j'aime*, Mlle L. Montreuil; *Pepe's Song*, Mlle D. Heartwell; *Le Docteur*, saynète; *Christmas spirit and Nations*; *Flowers and Ferns*, Mlle E. Moran; *My Grandma*.

— Le R. P. Filion, S. J., était parmi nous, à Noël, pour aider à notre curé. Il a lui-même voulu faire la crèche, et c'est pourquoi nous avons eu un vrai bijou de crèche. Nous sommes toujours heureux de revoir le très bon Père Filion.

— Le choeur de chant a eu la bonne idée de nous donner la messe de saint Jean-Baptiste de la Salle, à la messe de minuit, sous la direction de M. Ch. Béchard.

— Le 31, Mlle Elise Morin unissait sa destinée à M. Martin [illegible], de Vanguard. Le R. P. Gareau, ancien curé et ami de la famille, donna la bénédiction nuptiale aux époux, à qui nous souhaitons bonheur et longue vie.

— La congrégation des Enfants de Marie a été établie le 8 décembre et la Ligue du Sacré-Coeur, à Noël.

— Vingt-cinq nouveaux Chevaliers de Colomb de [illegible] ont été initiés dernièrement et forment un club local avec les anciens chevaliers.

La [illegible], Mlle M. Power; *Ireland's Queen*, High School Girls; *Barcarolle*, Mlles Giroux et M. Fitzgerald; *Independence March*; Tobe Chaplin, Mlles M. Letourneau et M. Montreuil; *La Neige*, [illegible] poésie; *Birds of Paradise*, Mlle L. Montreuil; *Little General Washington*, E. Power; *Tableau de Noël*; *O Canada*.

Le tableau de Noël fut particulièrement beau. Une adresse en français et en anglais fut lue ensuite par des élèves, à laquelle répondit M. le curé et le R. P. [illegible] en quelques paroles d'encouragement. Les cadeaux de Noël furent enfin distribués avec abondance à tous les élèves du couvent, qui partirent gaiement en vacances, le lendemain.

Pour un début, c'est un beau début, était le commentaire général, le commentaire général, lorsque nos chers enfants voudront jouer une grande pièce dramatique, ils sont assurés d'un grand succès.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

NOS AMIS LES CANADIENS

Par Jean Topé

— 16 —

— Qu'est-ce qu'il veut, cet homme? s'écria-t-elle dans sa langue. Je l'ai payé, mon billet, et assez cher, Dieu le sait! Au Canada, on ne peut faire deux pas sans voir partout des soldats galonnés qui vous surveillent et qui demandent: "Où vas-tu? D'où viens-tu? Que fais-tu?

— Ah! petite mère, ne vous fâchez pas! Vous n'avez pas remarqué l'oeil méchant qui s'est posé sur la tête blonde de votre enfant! La police du Canada veille sur vous et pour vous.

Chounak Jean n'eut songé à voler cet enfant; mais s'il le pouvait!

Le rapide court vers l'Ouest en sa hâte. Toute la nuit, les voyageurs sommeillent tant bien que mal. Le convoi arrive à Wapella et s'arrête dans une demi-obscurité. Vite Chounak se lève; il veut aider sa compatriote à descendre. Mais M. le conducteur lui adresse un regard significatif.

— Vous, Willowdale! dit-il au lui commandant de se écarter.

Ce fut M. le conducteur en personne qui porta sur le quai les gros paquets de la jeune Hongroise.

Chounak Jean était découragé autant que surpris.

— Eh quoi! se disait-il; est-ce bien cela, le Canada? J'ai lu tant de fois dans les beaux livres que les criminels des Etats-Unis se sauvent au Canada pour échapper à la justice; je me demande comment ils s'y prennent! Aussi que le disait la jeune femme: dans ce pays on ne peut avancer un pas, faire un geste, qu'un homme galonné ne crie: "Où vas-tu? D'où viens-tu? Que fais-tu?"

L'interprète s'endormit en pensant à cette énigme. Lorsque le train fut en gare de Willowdale, il sommeillait encore.

— Eh bien! vous, là? lui crie M. le conducteur, irrité. A Wapella, il fallait courir après la femme, n'est-ce pas? Et ici, vous traînez! J'ai l'oeil sur vous depuis Winnipeg, mon ami!

Tous les passagers s'éveillent pour regarder le coupable. Celui-ci enfonce sa coiffure le plus qu'il peut et se sauve prestement.

L'aurore aux doigts de rose ouvrait délicatement les portes de l'Orient; la rosée limpide perlait au bout de toutes les feuilles et de tous les brins d'herbes; une brise molle promenait sur la Prairie enchantée le doux parfum des fleurs sauvages; au buisson voisin, le merle commençait à chanter.

Hélas! Chounak Jean était trop préoccupé pour goûter la tendre poésie de l'heure et du lieu. Au reste, il n'en eut guère le temps. A peine avait-il contourné le coin du magasin Lévêque qu'il recevait une couverture sur la tête, tombait par terre, était ligoté, jeté sur un poney sans savoir par qui, ni pourquoi, ni vers quel but.

Mais bientôt il entendit "ugh" à sa droite, "ugh" à sa gauche, et il comprit qu'il était bel et bien prisonnier des sauvages.

— Mon Dieu! mon Dieu! gémit-il en son coeur, souvenez-vous de la catastrophe! Mais Dieu ne lui répondit pas.

CHAPITRE XXI

LE JUGEMENT DE NIPAPINESE

A son retour au campement des Cris, Blanc-Casque ne put soutenir deux secondes l'inquiétant regard du Grand-Chef. Il baissa la tête, et attendit que Chantre-de-nuit, Nipapinèse, prît la parole, espérant qu'ainsi la situation s'éclaircirait un peu.

Mais Nipapinèse ne parla pas d'abord. Il donna dans sa langue des ordres à son fils, qui s'éloigna rapidement et revint bientôt accompagné d'une troupe de sauvages. Une squaw les suivait de près, boitant péniblement.

Cette squaw et un homme, son mari, se détachèrent du groupe qui entourait le chef, et vinrent s'asseoir autour de Blanc-Casque, lui lançant des regards haineux.

— Est-ce lui? Le reconnaissez-vous? leur demanda Chantre-de-nuit.

— C'est lui-même, répondit le sauvage. Mon oeil est bon et ne se trompe pas.

La squaw ajouta:

— Le Visage-Pâle courait comme Blanc-Casque au pique-nique de la Robe-Noire.

Alors Chantre-de-nuit se tourna vers le prisonnier, et interrogea:

— Pourquoi Blanc-Casque baisse-t-il la tête? Pourquoi ses yeux [illegible] Pourquoi [illegible] au bord de ses paupières?

Blanc-Casque ne répondit pas. Le chef continua:

— Blanc-Casque est venu chez les Cris de son plein gré; il pouvait retourner de même: le sentier par lequel il était venu était ouvert devant lui. Au lieu de cela, il nous a abordés avec la malice dans son coeur et le mensonge sur ses lèvres. Il voulait tromper Nipapinèse. Blanc-Casque entend-il?

Le meurtrier baissa la tête davantage et se garda bien de répondre. Nipapinèse reprit:

— La voix de Blanc-Casque [illegible] Mais peut-être son oeil est-il bon et perçant pour apercevoir d'ici la rivière Qu'Appelle, et aussi le Grand-Gué?

A ces mots, Blanc-Casque eut un tremblement de tous ses membres, tandis qu'un murmure de colère et de mépris courait sur les lèvres des sauvages. Le Grand-Chef poursuivit: [illegible] dans l'eau du Grand-Gué.

— Blanc-Casque entend-il? questionna Nipapinèse. Un de nos enfants a vu Blanc-Casque jeter un papoose dans l'eau profonde qui roule avec vitesse au dessous des rapides du Grand-Gué. Quel mal avait fait ce papoose à Blanc-Casque? Depuis quand les Visages-Pâles noient-ils leurs papooses?

La voix du chef était terrible. Blanc-Casque éclata en sanglots, puis il cria:

— Malheur, malheur à moi! Oui, j'ai tué mon enfant! Tuez-moi, tuez-moi!

Tous les sauvages ricanèrent. Chantre-de-nuit, très agité, réfléchit quelques instants; il donna ensuite un bref commandement, et tous disparurent en hâte vers le Lac-Rond en entraînant Blanc-Casque.

Sur la rive, à l'endroit où les eaux du lac s'engouffrent dans la rivière, ils garrottèrent solidement leur prisonnier avec les courroies de cuir brut dont les sauvages se servent en toutes occasions. Et le Grand-Chef dit:

— Meurs!

Les braves, d'un élan, empoignant [illegible] prirent leur pose et se mirent à le balancer afin de le jeter loin dans le courant rapide. Mais Blanc-Casque cria:

— Le prêtre! Un prêtre! La Robe-Noire! Un prêtre!

Nipapinèse fit signe, et les Indiens laissèrent le prisonnier à terre [illegible] car devant la mort son coeur avait tremblé.

— Blanc-Casque en appelle à la Robe-Noire? dit le grand-chef. C'est bien, c'est parfait! La Robe-Noire est juste, et jugera. Présentement nous verrons la Robe-Noire à la chapelle des Visages-Pâles, où tous les catholiques se réunissent pour célébrer la grande fête de l'Assomption.

Nipapinèse ne regarda plus le coupable; il le fit attacher à l'arbre des pleurs, où il resta le reste du jour et toute la nuit. Personne ne lui parla, les squaws et les filles passèrent en détournant la tête; de loin, les petits sauvages lui adressaient des grimaces.

CHAPITRE XXII

VISKI ET MASKODEPINIK

Le Grand-Manitou me la rendra avant dit Lis-des-prés.

Elle le dit de nouveau en se couchant, et le matin, à son réveil sa première pensée fut pour le joli papoose pâle.

La lumière du soleil tomba à travers les branches jusque sur le papoose, [illegible] dans le wigwam de Pezowan.

Alors elle chanta en souriant:

"Ogima-wâgan,
"Ogima-wâgan,
"Ouvre tes yeux, si bleus!
"Souris bien, ma jolie,
"Qui n'est le plus chérie?
"Ogima-wâgan,
"Ogima-wâgan,
"Ferme les yeux si bleus;
"Je les baiserai mieux!"

Elle n'avait pas fini que la Robe-Noire, arrivée pendant la nuit, parut à côté d'elle; [illegible] le visage de la fillette s'épanouit, elle joignit les mains, et s'écria:

— Oh! que mon coeur est content! Maskodepinig voulait depuis le matin qu'un très grand bonheur était proche!

Le prêtre lui sourit et se mit à lui poser toutes sortes de questions. [illegible] Au fait, il savait toute la famille sans exception, [illegible] tous les chrétiens de la Prairie le [illegible] et l'affectionnaient comme un père, [illegible] jamais, malgré les injures et les menaces, même malgré un terrible coup de couteau qu'il avait reçu à la joue et dont il porte encore la cicatrice. Jamais le missionnaire n'avait eu peur, et son coeur n'avait tremblé.

Chez les sauvages, les adultes l'appelaient "Robe-Noire", selon la coutume dans toute l'Amérique, mais les enfants lui disaient toujours "Viski", ce qui est le nom d'un petit oiseau qui vole le soir et crie deux fois, en s'élevant en l'air: "Viski! Viski!"

Un jour que le prêtre, jeune et gai, partait à cheval pour la mission de la Montagne de [illegible], les enfants l'entourèrent, et comme il lançait son poney au galop, il cria en signe d'adieu: "Viski! Viski!" Les petits sauvages en eurent un indicible plaisir. Au retour de la Robe-Noire, ils aussi crièrent: [illegible]

Pourquoi Blanc-Casque avait tremblé comme la feuille de l'arbre que secoue la tempête? Pourquoi la rivière Qu'Appelle et le Grand-Gué [illegible] Le cas de Blanc-Casque est évidemment montré. Le Visage-Pâle [illegible] qu'il a noyé un papoose et que [illegible] il est [illegible] chez les Cris pour cacher sa honte et se défendre de la justice des siens.

C'est ainsi que Blanc-Casque [illegible] la tête avec audace et [illegible] avec défi.

Malheureusement pour lui, ses yeux égarés rencontrèrent ceux du sauvage [illegible] et ceux de sa squaw, il soupira et se mit à trembler intérieurement.

Si Blanc-Casque n'est pas [illegible], dit [illegible] au Grand-Chef, mon père peut interroger le sachem des Visages-Pâles qui [illegible] maintenant chercher, le père, en criant: "Viski! Viski!" Depuis lors, ce nom lui est resté.

Ma petite Lis-des-prés, prends cette clochette, et va dire aux enfants que la Robe-Noire est ici pour la prière et le catéchisme.

— Oui, Viski! Mais avant cela, Maskodepinig désire savoir quelque chose!

— Ah! Quoi, petite? Voyons!

— Est-il vrai, bien vrai que le Grand-Esprit ne donne jamais de papooses, des papooses pâles, aux squaws des Peaux-Rouges?

La Robe-Noire, étonnée et intriguée, hésita un instant, semblant réfléchir profondément.

Maskodepinig, [illegible] avec la sérénité d'un bon père qui parle à son enfant, le Grand-Esprit a bien fait toutes choses. En France, dans mon beau pays natal, [illegible] le raisin, les perles, les [illegible], [illegible] pour les Saskatoons, les cerises à grappes et le pembina. [illegible] de la Prairie. Maskodepinig?

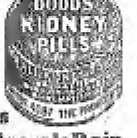
— [illegible] Viski.

— Il n'y a [illegible] pour les rouges?

— Aucun! Oh! Viski, ce serait pourtant si beau!

(A suivre)

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les



Pilules Dodd pour le Rein

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne serez obligés en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

F. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

J. E. LACROIX

Entrepreneur en électricité
Estimés donnés avec plaisir

TELEPHONE 2344

23 8ième rue Est. PRINCE-ALBERT, Sask.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Marchand en détail: bois de charpente, combustible. Cours à Prince-Albert et à [illegible], Sask.

Prince-Albert, Sask.

Charbon [illegible] la tonne [illegible] $10.00
[illegible] $8.00
[illegible] $14.50
[illegible] $7.50
[illegible] $14.00

McDiarmid Lumber
COMPANY, LTD.
Téléphone: 2733
PRINCE-ALBERT SASK.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN FRANCE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

[illegible]

New-York Plymouth Havre
[illegible]
New-York Havre
[illegible]
New-York Vigo-Bordeaux
[illegible] $140.
Croisières en Méditerranée
[illegible]

Cicatrise les Galles de Harnais

[illegible]

W. F. Young, Inc. [illegible]

ABSORBINE

COLLÈGE THÉVENET
Affilié à l'Université d'Ottawa

Dirigé par les religieuses de Jésus-Marie
GRAVELBOURG, SASK.

Cours classique pour les filles — Leçons de musique
Cours d'école publique. — Leçons de peinture.

Prince-Albert

L'ORPHELINAT

Dans l'après-midi de Noël, après la fête religieuse avait lieu les réjouissances de famille: car c'est une belle et grande famille, que l'orphelinat de Prince-Albert.

Cette fête de famille prenait la forme d'un beau, grand et très pesant arbre de Noël; don des Chevaliers de Colomb, auxquels nous désirons renouveler notre reconnaissance.

Mgr Prévèque avait bien voulu honorer l'occasion de sa présence et nous dire quelques mots. M. le maire Brouine était aussi des nôtres. Représentant les Chevaliers de Colomb se trouvaient: MM. Bourassa, Blanchfield, Dr Langlois, Milligan.

M. Gallon s'appelait Père Noël. La fête se termina par les chants O Canada et God save the King.

Au Canadien

C'est le temps des fêtes!

La température s'est adoucie juste à temps pour faciliter les visites entre amis et les bonnes veillées traditionnelles qui [illegible]. Le 25 au soir, les employés de la Banque Canadienne Nationale, répondant à la gracieuse invitation de M. et Mme Rousseau, se rendaient chez le gérant de la banque pour le dîner de Noël, un festin, sans trop dire, auquel les convives firent honneur. Plus tard, quelques amis étant venus se joindre au groupe déjà arrivé, il y eut bridge, chant et musique. La soirée se passa très agréablement et se termina par un joyeux réveillon très goûté des invités qui se séparèrent aux petites heures.

Et les membres du club s'amusent à la canadienne.

Mesdemoiselles Carrier ont ouvert la marche et ont donné une soirée intime.

Il y a quelques jours, c'était Mademoiselle Jutras qui invitait, à son tour, des amis.

Partout et toujours c'est le même entrain, la même gaieté qui règne. Les papas et les mamans se mêlent de la partie. On fait de la musique, on chante, on sait — que les fêtes, c'est un peu comme les noces — on se gave de plaisir, et les heures coulent, joyeuses et rapides. Puis la maman s'esquive, et quelques instants après, voilà que par enchantement, comme dans le conte Décellerie, une petite serviette, s'offre à nos yeux ravis, aimable couverte de belles et délicieuses choses. Chacun prend sa place, et la maîtresse de maison, discrète, attentive, circule autour de toute cette jeunesse qui se régale maintenant et continue de rire. Mais tout là-bas prend fin bientôt on entonne le Bonsoir, mes amis, bonsoir. Un serrement de main, un merci à nos hôtes qui disent, par habitude, ou comme si c'était toujours les fêtes: Revenez avec un sourire qu'on voudrait emporter, tant il est charmant.

— Mademoiselle Yelle, vice-présidente du Canadien, est partie en vacances, accompagnée de sa mère, pour Estevan, Gravelbourg, Pontaix et Regina.

— Mlle Guilmette est allée passer ses vacances de Noël chez ses parents, à Leask.

SASKATOON, Sask.

L'IMMACULEE-CONCEPTION

— Cette semaine, les visiteurs suivants furent de passage chez nous: Mgr H. Desmarais, P. A., V. G., le R. P. Tavernier, O. M. I., M. l'abbé E. Touchet.

— M. Joseph Julien devient gérant général de la Cie Parkhill Bedding pour l'Alberta. Il résidera à Edmonton. Nous le félicitons sincèrement de sa promotion; mais la paroisse perd en lui un organisateur actif et généreux.

A l'occasion de leur départ, M. et Mme Julien réunirent quelques amis intimes, le 28 décembre au soir; M. et Mme Delaquerre et les demoiselles Delaquerre, les RR. PP. Simard et Tavernier.

Après le délicieux dîner que nous servirent Mme Julien et Mlle Jeanne, quelques paroles très à propos du R. P. Simard furent l'occasion d'un charmant et gai discours que voulut bien nous donner M. Julien.

— Noël rapatria de bien chers exilés. M. L.-P. Fortin put revenir de Qu'Appelle, son fils, de Toronto, Mlle Marguerite, de la Butte-du-Paradis; Mlle Jeannine déserta la troupe du Chautauqua pour passer les fêtes chez les siens. Quel bouquet fait d'esprit et de bonté est une famille dont tous les membres sont instruits et polis.

Que c'était charmant! Nous avons tous pensé cela, au sortir de la messe de minuit. M. et Mme Martineau avaient la crèche. Les Dames de l'Autel avaient orné le sanctuaire avec goût comme elles en ont le don. La maîtrise rendit la messe de Jeanne d'Arc par H. Nibelle. Cette messe fut primée à Paris, lors du concours international de 1923. C'est assez dire qu'elle est très belle. Mais la bien exécuter exigeait surtout l'habileté du directeur, le doigté de l'organiste, l'application des chantres, le dévouement de tous. Du dévouement, est-ce qu'il en faut, de force et d'amabilité, il en faut pour laisser le chaud salon, braver le froid, s'ensevelir aux longues pratiques de chant. Aussi pouvons-nous dire à nos chantres que, si nous sommes fiers d'eux, nous leur devons de plus une forte somme de gratitude. Qu'on nous permette de nommer l'organiste, Mlle Joséphine Bolen; le directeur, M. Louis Brodeur; les solistes pour les messes de minuit et de l'aurore: Mmes C. Cunningham et M. Johnston, Mlle Z. de Lagnod, MM. A. Sauvet, A. Fleuret, M. Pelletier, A. Gaulin.

Que Jésus donne en 1930 à nos paroissiens de goûter dans le bonheur de la famille comme un avant-goût du paradis!

Sur le ministère des Finances canadiennes

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Charles Dunning, a prononcé, à Ottawa, un discours qui a été irradié par le poste CNRO du Canadien National. M. Dunning a parlé des finances du Canada et a annoncé que le bon état de celles-ci permettra de rembourser un emprunt de $20,000,000 qui échoira le 1er février prochain.

M. Dunning a payé un tribut d'hommages à son prédécesseur, feu James Robb. Il a exprimé l'espoir de mériter, lui aussi, au cours de son terme d'office, la coopération du peuple canadien.

Le ministère des Finances, dit M. Dunning, est un corps administratif permanent, responsable au parlement, et par les membres du parlement, à tous les citoyens du pays. Pour illustrer le développement des finances du pays, il suffit de mentionner que la perception des revenus du Canada pendant les premiers dix [illegible] les premiers des mois de la dernière année fiscale a été plus considérable que la perception totale de l'année 1908. Le surplus des revenus sur les dépenses, qui fut présenté à la dernière session de la Chambre aurait suffi à lui payer toute la dette du pays quelques années après la Confédération.

Le ministre des Finances est le receveur général du Canada. Il reçoit directement ou par l'entremise des autres départements tout l'argent payé au gouvernement. Dans le mois de décembre, tous les départements de l'administration sont tenus de faire rapport de leurs activités au ministère des finances et en même temps doivent présenter le estime des dépenses prévues pour l'année à venir. Le tout est ensuite soumis au Parlement et le ministère des Finances est chargé de voir à la distribution de l'argent dans les divers services de l'administration.

Au cours des dix dernières années il a été possible de rencontrer chaque année, à même les revenus ordinaires, toutes les dépenses autorisées par le Parlement. Au cours de la présente année fiscale une dette de $60,000,000 a été acquittée en argent et un autre montant de $20,000,000, dû le 1er février prochain, sera payé de la même façon à l'échéance.

Le Canada a toujours eu une dette sans retour et a fait un bond à plus de deux billions de dollars au temps de la guerre. Depuis ce temps-là, environ 27 pour cent du revenu total doit être employé à payer les intérêts sur la dette.

Le ministre explique ensuite le surcroît de travail qu'occasionne l'émission des chèques pour payer les intérêts sur les bons et débentures du gouvernement qui garantissent la dette nationale. L'an dernier 500,000 chèques ont été émis à cet effet. De plus, 27,000,000 de coupons ont été remboursés par le ministère des Finances depuis 1921. Et on a là une idée du travail de ce ministère.

Pour finir son discours, M. Dunning explique comment sont gardées les finances publiques dans les coffres du Parlement.

Incendie à Perdue

Saskatoon, Sask. — Un violent incendie vient de réduire en cendres une partie du petit village de Perdue. Six magasins et une résidence ont été rasés par les flammes. Les dommages se montent à $25,000.

Pour réduire le chômage

Edmonton, Alberta. — On a annoncé à l'issue d'une conférence entre le premier ministre Brownlee et le maire Douglas, que les autorités provinciales et les autorités municipales uniront leurs efforts pour trouver du travail aux célibataires d'Edmonton qui sont réduits au chômage. Ces hommes seront employés au débroussaillement, sous la direction des ingénieurs municipaux. Ce travail a été organisé purement comme mesure de secours. Les autorités ont déjà trouvé du travail pour les pères de familles.

M. Dennis prend sa retraite

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a annoncé que le colonel J. S. Dennis, commissaire en chef de la colonisation et du développement au C.P.R., se retirerait le 1er janvier après 28 années de service. Le département que dirigeait le colonel Dennis sera divisé en deux. M. J. K. Mcalister dirigera le département de l'immigration et de la Colonisation et le major [illegible] Ormsby celui du développement.

Saint-Pie de Bagot. — M. Georges-Dorèse Morin, notaire, député libéral de Bagot aux Communes, est mort, après quelques jours de maladie, à l'âge de 45 ans.

Incendie à la Maison-Blanche

Washington. — Ravagées par un soudain et grave incendie de veille de Noël, les bureaux du président Hoover à la Maison blanche étaient couverts de glace et déserts.

Appelé pendant qu'il était à son dîner, le président Hoover fut un des premiers à gagner l'aile ouest de la Maison blanche après qu'on eut sonné l'alarme. Il y demeura jusqu'à ce qu'on eut maîtrisé les flammes un peu après 10 heures. Il a fait une inspection et a annoncé que l'aile serait reconstruite.

L'eau et la fumée a endommagé tout ce qui se trouvait dans l'aile de l'ouest à l'exception des documents qui étaient dans les filières d'acier.

Cette chambre est juste à droite de l'entrée et à environ 50 pieds de la grande chambre circulaire à lequel sert où depuis Roosevelt tous les présidents des Etats-Unis ont leurs bureaux. En réponse à une série d'alarmes, tous les pompiers se rendirent successivement sur les lieux.

Mort d'une contemporaine de Riel

Winnipeg. — La femme qui hissa le drapeau au-dessus de Fort-Garry après qu'il eut été repris aux rebelles de Louis Riel, est décédée à l'âge de 85 ans. C'est Mme Joseph Crowston, mère de feue Mme J.-H. Valentin. Il y a 68 ans, Mme Crowston se rendit en chaloupe de Crookston, Minnesota, à New-Town. Ce fut elle qui attendit toute la nuit l'arrivée de l'expédition de secours du général Wolseley à Fort Garry. Elle et son mari contribuèrent à l'évasion du Dr J.-H. Schultz, emprisonné à Fort Garry, lors du soulèvement de Riel et qui fut plus tard lieutenant-gouverneur du Manitoba.

En faveur du rapatriement des canadiens

Ottawa. — L'Association des Métiers et du Travail d'Ottawa approuve l'attitude du ministre du Travail qui s'objecte à ce que l'on fasse venir de jeunes anglais pour travailler dans nos institutions forestières. Il y a plus de vacances que des jeunes canadiens pourront en remplir, alors que l'on fait se revenir des Canadiens des Etats-Unis plutôt que des immigrants anglais.

VOUS TROUVEREZ UN VETEMENT PLUS DURABLE ET DE VALEUR SUPERIEURE DANS LES

HABITS D'HOMMES

Eatonia

"GOOD VALUE AND RELIABILITY"

Les étiquettes bleues et blanches simplifieront l'achat, surtout aux hommes qui trouvent cette tâche importune.

Dans nos rayons vous trouverez des habits, paletots, chaussures, chapeaux, casquettes et chemises, de genres nouveaux, de matériel supérieur et de très bonne confection, à une valeur tout à fait exceptionnelle.

Les marchandises portant la marque Eatonia peuvent être obtenues en tout temps. Elles sont de qualité supérieure et le prix en est toujours le même—le plus bas possible pour la valeur obtenue.

COMPLETS Eatonia

de bonne qualité confectionnés d'une étoffe de qualité exceptionnelle.

Complets confortables et élégants, [illegible] tout laine, [illegible] pour hommes et jeunes gens, modèles spéciaux pour les hommes [illegible] ou corpulents dépassant la moyenne.

Confection en "tweed" et [illegible] -serges bleu-marines, unies ou à fines rayures, devant simple ou croisé.

PALETOTS Eatonia

Ulsterettes ou chesterfields

Coupe ample, s'ajustant très bien. Les vents d'hiver ne peuvent vous atteindre. Collet épais, protégeant les oreilles, et poches appliquées.

$25.00

Bien confectionnés d'une coupe élégante, devant croisé, de drap Melton bleu ou gris ou de chinchilla de laine bleue, épais et chaud.

CHAUSSURES Eatonia

Bottines et souliers (oxfords) en veau ou chevreau

Construits en cuir fin résistant à l'usure. Un choix d'un style élégant et confortable. Vous serez à l'aise aussitôt les avoir mis.

Toutes dimensions. La paire $5.00

CHANDAILS $3.95 Eatonia

Tout laine, élégants et de longue durée.

Veston de laine chaud, ajustement commode et petit. Dure [illegible], chaque fil est de laine, col châle, [illegible] 2 poches.

CHAPEAUX EN FEUTRE $5.00 Eatonia

Grande variété de modèles et nuances.

Chapeaux qui garderont leur forme et de riches couleurs. Semblables aux chapeaux feutre fourrure. Bords roulés et souples, au choix dans les nouvelles couleurs brunes et gris.

Le comptoir Postal (Mail Order) de la Cie Eaton a ajouté pour le service de ses clients de la Saskatchewan, des magasins à rayons à Saskatoon, Regina et Moose Jaw. Ces magasins sont très bien assortis, leur stock est complet, et sont à votre disposition pour vous donner le meilleur service, marchandises de qualité, soit que vous veniez acheter au comptoir ou que vous expédiez votre commande par la poste.

THE T. EATON Co. LIMITED

SASKATOON REGINA MOOSE JAW

Deux Canadiens français gagnent la bourse Rhodes

Montréal. — Deux étudiants en droit de 3e année de l'Université Laval, à Québec, MM. Charles Bilodeau, B.A., et Evender Veilleux, B.A., ont été choisis comme boursiers de Rhodes en 1930, pour la province de Québec, a annoncé M. G.-S. Stairs, secrétaire du comité chargé de choisir les boursiers.

Il y avait en tout dix candidats de la province de Québec, dont 4 de McGill, 2 de l'Université Laval, 2 de l'Université de Montréal, et un de Bishop's College, Lennoxville.

Les deux nouveaux boursiers de Rhodes se sont distingués jusqu'ici comme étudiants en droit à l'Université Laval. Tous deux viennent de paroisses rurales de la province de Québec. La famille de M. Bilodeau demeure à la Beauce, et M. Veilleux vient de Compton.

Les boursiers iront étudier trois ans en Europe, dont deux à Oxford et la dernière au choix des candidats.

La bourse que viennent de remporter MM. Bilodeau et Veilleux est la plus importante de celles auxquelles peuvent aspirer les étudiants de nos collèges et universités. Elle comporte l'obtention d'une subvention annuelle de $2,000, pour trois ans et est attribuable à toutes les universités de la province.

Cette subvention provient d'un legs fait par l'ancien premier ministre du Transvaal, Sir Cecil Rhodes, qui laissait en mourant une fortune de $100,000,000, et en remettait une partie aux pays anglo-saxons, Angleterre, Colonies, et Allemagne, à l'effet d'instituer des fonds devant servir aux étudiants désireux de perfectionner leurs études.

Les Dominions transformés en royaume

Londres. — M. Tielman-Roos, ex-devant ministre de la Justice dans l'Afrique du Sud, et qui vient de se retirer définitivement de la vie politique, dans une entrevue accordée au "Rand Daily Mail", fait une déclaration sensationnelle.

Parlant des difficultés qui s'élèvent constamment dans les Dominions, par rapport à leur situation constitutionnelle, M. Roos, donne un conseil basé sur sa longue expérience des affaires. Il dit que le seul moyen de résoudre ces questions et de faire disparaître ces difficultés, c'est d'élever tous les Dominions au rang de royaume avec comme souverains, des membres de la famille royale d'Angleterre.

Cette déclaration a produit une grande impression là-bas et ailleurs.

Route aérienne d'Angleterre à Vancouver

Londres. — M. G. Watkins a soumis à l'hon. P. C. Larkin, haut-commissaire du Canada, un projet en vue d'étudier les possibilités d'une route aérienne arctique d'Angleterre à Vancouver. M. Watkins se propose d'entreprendre en juin une expédition afin d'établir des bases convenables le long de la route proposée: L'Islande, le Greenland, la terre de Baffin, la Baie d'Hudson et Edmonton, Alberta. On estime que le trajet pourra se faire en 3 jours dans des conditions favorables.

L'année fiscale française

Paris. — Le premier ministre Tardieu a causé une surprise en Chambre, en présentant un bill pour porter la date du commencement de l'année fiscale du 1er janvier au 1er avril. La raison de ce changement c'est qu'il est toujours extrêmement difficile au ministre des finances de faire voter le budget avant le 1er de l'année, pendant la session spéciale qui commence vers la mi-octobre.

Charbon Rose Deer Lump

Criblé deux fois

$10.00

Charbon Mountain Hard Stove l'idéal pour le poêle de cuisine

$10.00

Charbon Sun Shot Lump

$7.50

Matériaux et Bois de Construction

PRINCE ALBERT LUMBER COMPANY, LIMITED

Téléphone 2891

PRINCE-ALBERT, SASK.

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd.** 915 Ave. Centrale Prince-Albert

Flanelle toute Laine Chemises de Travail

Prix Spéciaux de Vente

CHEMISES STYLE VESTON

Col militaire. Couleurs simples, en gris, marin et khaki. Coutures solides. Chaque chemise très ample. Valeur ordinaire $2.75.

Vente spéciale $1.95

Cet assortiment contient de la flanelle plus pesante en "Tweed" ou "Melton Cloth".

Forme veston avec col militaire. Chemises bien confectionnées que vous trouverez durables. Nous les garantissons toutes. Valeur ordinaire, jusqu'à $3.75. Vente spéciale $2.95

Au lecteurs du "Patriote" nous souhaitons

Une Bonne et Heureuse Année

CENTRAL HOTEL & CAFE

Prince-Albert, Saskatchewan

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2816 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

A nos Clients et Amis,

nous offrons nos meilleurs voeux

de Bonne et heureuse Année